

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Acıfendî Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le deuil à Ankara à l'occasion
 du décès de George V

Dépêches de condoléances d'Atatürk

Ankara, 21 A. A. — A l'occasion de la mort de S. M. le roi d'Angleterre, George V, le Président de la République, Atatürk, a envoyé des dépêches de condoléances à S. M. la reine et au nouveau roi, Edouard VIII. De leur côté, le président du conseil, M. İnönü et le ministre ad-intérim des affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, envoyèrent leurs condoléances par dépêche à MM. Baldwin et Eden.

Le drapeau du ministère des affaires étrangères a été mis en berne.

A 13 heures, le chef du protocole du ministère des affaires étrangères s'est rendu à l'ambassade britannique pour présenter à l'ambassadeur les condoléances du gouvernement de la République.

A 16 heures, le premier aide de camp de la présidence de la République est allé à son tour présenter les condoléances d'Atatürk à l'ambassadeur.

A 16 heures 30, le ministre ad-intérim des affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu et le secrétaire général du ministère, M. Numan Memencioğlu se sont également rendus à l'ambassade pour présenter leurs condoléances. Le directeur du cabinet particulier du président du conseil a présenté à l'ambassadeur les condoléances d'İsmet İnönü ; tous les ministres, ainsi que les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères se sont inscrits sur le registre spécial ouvert à l'ambassade.

A Istanbul

En notre ville, aussi bien les établissements turcs que les ambassades et consulats généraux étrangers avaient mis leurs drapeaux en berne.

A l'ambassade d'Angleterre ainsi qu'au consulat général, un registre avait été placé pour ceux qui venaient présenter leurs condoléances et qui s'y inscrivaient.

Parmi les inscrits, citons : les consuls généraux d'Italie, de France, du Danemark, d'Autriche, de Bulgarie, de Pologne, d'Espagne, de Grèce, d'Iran, de Roumanie.

MM. Halil Etem, député d'Istanbul, Nusret Sadullah, ex-ambassadeur, les journalistes et agents anglais, le directeur de la Banque Ottomane, etc...

Les fonctionnaires de l'ambassade et beaucoup de membres de la colonie anglaise portent une cravate noire en signe de deuil.

Tant à Ankara qu'à Istanbul, des services religieux seront célébrés.

Les réfugiés de Roumanie

Le gouvernement roumain ne donnant pas l'autorisation voulue pour les devises devant servir à régler les frais de transport en bateaux des réfugiés, on a décidé d'en faire de même, en bloquant à la Banque Centrale de la République l'avoir des Roumains du même chef.

Le deuxième plan quinquennal

Le congrès qui se tient à Ankara pour élaborer le deuxième plan quinquennal industriel, a désigné 14 commissions qui ont commencé à travailler suivant l'objet qu'elles doivent étudier.

L'Anatolie manque de médecins

On créera une nouvelle école à Ankara

On annonce qu'un crédit sera prévu dans le budget de l'exercice 1936, pour la création à Ankara d'une école de médecine et pour porter à 100 le nombre de lits de l'hôpital Nüme de Istanbul et la construction de nouveaux pavillons. On pense aussi acquérir pour le ministère de l'hygiène la bâtisse du lycée se trouvant dans ce quartier, d'y édifier une nouvelle école de médecine contenant toutes les installations modernes et reliée par un pont à l'hôpital Nüme. De cette façon, tout ce quartier sera consacré aux médecins.

Il y a aujourd'hui dans tout le pays, 2.700 médecins, dont les 1.000 se trouvent à Istanbul. C'est dire que, pour l'Anatolie, il y a un docteur pour 6.000 habitants, ce qui est manifestement insuffisant. C'est pour parer à cet inconvénient que l'on va créer une seconde école de médecine à Ankara.

La crise française est ouverte

M. Laval, refusant de reconstituer le nouveau cabinet, conseillera à M. Lebrun de faire appel aux Radicaux

Paris, 22 (Par Radio). — La crise du cabinet sera aujourd'hui un fait accompli. A la réunion du conseil des ministres, M. Herriot annoncera officiellement cet après-midi sa démission ; les ministres radicaux déclareront aussitôt qu'ils lui sont solidaires. M. Laval n'aura plus qu'à présenter à M. Lebrun la démission de tout le cabinet.

Le président de la République proposera à M. Laval de constituer le nouveau cabinet. Toutefois, on est convaincu que M. Laval refusera. Il indiquera, à titre de suggestion, au chef de l'Etat que les radicaux ayant provoqué le renversement du cabinet, c'est à eux qu'incombe la responsabilité de former le 11ème ministère de la présente législature.

La crise devra être terminée avant mardi prochain, étant donné que M. Lebrun doit représenter la France aux funérailles du roi George V.

Les opinions de la presse

Plusieurs journaux de droite relèvent ce matin que M. Laval devrait tenter ses chances devant le Parlement avec un cabinet replâtré par le remplacement des ministres radicaux. Cette opinion est exprimée par M. de Kérillis, qui écrit notamment, dans l'«Echo de Paris» : On remplace les déserteurs ; on ne cède pas quand on peut s'appuyer sur le Parlement.

Tel n'est pas l'avis cependant de M. Taittinger. Il démontre, dans l'«Ami du Peuple» ; que la «règle du jeu» (c'est le titre même de son article), exige la venue au pouvoir de M. Herriot, qui est responsable de la crise. Ou nous avons eu raison, écrit-il, de vous condamner en dénonçant votre trahison, ou vous aurez raison en nous démontrant que vous n'avez brisé le cabinet que pour rétablir une situation compromise.

Même opinion, dans la «Journée Industrielle» où M. Gignoux soutient que M. Herriot «doit relever ce qu'il a abattu». Il s'est associé de la façon la plus nette et d'ailleurs la plus courageuse, à la politique du cabinet expirant et il n'est pas homme à renier ni sa signature, ni ses actes.

L'essentiel, opine M. Sabatier, dans le «Journal», c'est que la crise puisse prendre fin au plus tôt. La situation financière l'exige.

La presse radicale et la presse de gauche exultent. «Un jour, M. Doumergue partit et la France continua à vivre !», publie l'«Œuvre» en manchette.

M. Blum assure, dans le «Populaire»

que les socialistes feront tout ce qui dépendra d'eux pour que la crise se déroule normalement : participation, soutien, préjugé favorable, ils acceptent toutes les solutions. «Nous offrons le choix», dit leur leader. Si l'on constitue un gouvernement de front populaire, ils le salueront avec enthousiasme ; un gouvernement exclusivement radical, ils le soutiendraient ; un gouvernement de concentration de gauche aussi. «Nous ne lui demandons qu'une chose, proclame M. Blum : Nous débarrasser, nous et l'Europe, de M. Laval !»

Le «Petit Journal» écrit : «La crise ministérielle menace d'être longue, mais, comme elle n'a pas été provoquée par le Parlement, il se peut très bien que le président de la République veuille écouter ses consultations. Si une combinaison de gouvernement «front populaire» s'avérait en fin de compte impossible, M. Lebrun s'adresserait à une personnalité moins marquée du parti radical avec mission de constituer un cabinet de concentration qui liquiderait la législature et présiderait impatiemment la consultation populaire».

Du «Petit Parisien» : «Quoiqu'il en soit, il importe que les choses aillent vite. M. Lebrun devant se rendre aux funérailles du roi George V, mardi prochain, il faut que le nouveau cabinet soit constitué au plus tard dans la nuit de dimanche ou lundi.»

Plusieurs journaux se demandent : «Si beaucoup de candidats se recusent ou échouent, n'est-ce pas à M. Laval que l'on reviendra finalement ?»

L'Angleterre désire négocier tout de suite avec l'Egypte

Un ultimatum détourné de sir Miles Lampson

Le Caire, 22 A. A. — Le haut-commissaire communiqua à Nahas pacha, président du Wafd, la réponse du gouvernement britannique à la requête du front national demandant l'application du traité conclu entre Nahas pacha et Henderson en 1930 :

Le gouvernement britannique voudrait négocier immédiatement avec un gouvernement de coalition, de façon à trancher les questions relatives au Soudan et les problèmes militaires de l'alliance anglo-égyptienne.

Sir Miles Lampson signala qu'une rupture des négociations actuelles entraînerait une révision totale de la politique britannique en Egypte.

La proclamation d'Edouard VIII sera annoncée par des hérauts en costumes historiques sur les places de Londres

Les funérailles de George V auront lieu mardi

Londres, 22. — Le roi Edouard VIII rentrant en avion de Sandringham, a atterri à l'aérodrome de Handon d'où il a regagné le palais en auto. Les journaux observent que c'est la première fois qu'un roi d'Angleterre fait un voyage en avion. Le deuil de cour sera de 9 mois ; jusqu'au 21 juillet, on observera le plein deuil et jusqu'au 21 octobre, le demi-deuil. L'avènement du nouveau roi sera communiqué à la population suivant les anciens usages et les traditions séculaires par des hérauts qui se feront entendre sur la Place de la Bourse et les autres principales places de Londres. Des troupes y feront la haie, pendant la lecture de la proclamation.

Les immeubles officiels qui avaient hier leur drapeau en berne, à l'occasion de la mort du roi George V, le hisseront aujourd'hui au haut du mât, pour rendre hommage à la proclamation du roi Edouard VIII. Les navires de guerre en feront autant et tireront aujourd'hui les salves d'usage en l'honneur du nouveau roi.

Le conseil de la couronne s'est réuni hier, à 17 h. Le roi Edouard VIII a été formellement proclamé ; à cette occasion, le nouveau souverain a fait les dé-

clarations d'usage. Il a dit appartenir à la religion protestante et s'est engagé à maintenir et respecter les lois.

Les funérailles de George V

Londres, 22 A. A. — Le train transportant la dépouille mortelle de George V quittera la gare de Wolferton, à trois et demi kilomètres de Sandringham, jeudi. La dépouille sera amenée à Wolferton sur un affût de canon, traîné par des chevaux d'artillerie. Les membres de la famille royale suivront le cortège à pied. La police de Norfolk assurera l'ordre.

Le testament du roi ne sera pas publié. Le testament n'est soumis à aucune juridiction, et ce ne sont que des membres de la famille royale qui en prennent connaissance.

L'inhumation aura lieu la semaine prochaine, mardi, à la chapelle de St-George, à Windsor. Le corps, qui a été transporté hier la nuit à l'église de Sandringham, sera ramené demain à Londres et mis en bière à Westminster hall.

Mardi, le cercueil sera porté solennellement à la gare et un train spécial le conduira à Windsor où George V dormira dans la crypte où reposent ses parents.

Deuxième Edition

La victoire italienne du Canale Doria a abouti à l'occupation de Neghelli, chef-lieu des Galla-Borana, à 380 km. de Dolo

La localité a été emportée après une brillante action par les escadrons de cavalerie des brigades «Genova» et «Aosta»

La station de l'E. I. A. R. a diffusé aujourd'hui à 3 h. 15 le communiqué officiel suivant (No 103) transmis par le ministère de la presse et de la propagande :

Dans la matinée du 20 janvier des groupes de cavalerie des escadrons de Dragons «Genova» et de lanciers «Aosta» ont occupé, après une brillante action et après avoir triomphé d'une violente résistance ennemie, la localité de Neghelli, chef-lieu des Galla Borana, à 380 km. de Dolo, base de départ des troupes italiennes.

La victoire de Ganale Doria libère de la domination abyssine le pays des Galla Borana qui, déjà en mars 1896, avaient conclu avec Vittorio Bottego un traité par lequel ils reconnaissaient la souveraineté italienne. Aussitôt après l'occupation de Neghelli, les chefs et les notables de la région se sont présentés à nos autorités ont exprimé leur joie pour la libération de leur pays et ont manifesté le désir de coopérer aux opérations contre l'ennemi.

Le long de l'Ouebi Gestro où nos opérations se poursuivent également de nombreux chefs des notables Gallu Aroussi se sont présentés et ont fait acte de soumission.

Les prisonniers continuent à affluer. Le butin capturés comprend de fortes quantités de munitions et de matériel et notamment des balles dum-dum. Dans la région de Neghelli nos cavaliers ont capturé les dépôts et les magasins préparés depuis des mois par Ras Desta qui se flattait de conquérir la Somalie italienne.

Sur le front d'Erythrée, dans le secteur du Tembien, l'aviation a opéré de fréquents bombardements et des reconnaissances très actives coopérant ainsi avec une grande efficacité à la victoire.

Les félicitations de M. Mussolini

Rome, 22. (Par Radio). — M. Mussolini a télégraphié au général Graziani pour lui annoncer que le peuple italien a accueilli avec la satisfaction la plus vive la nouvelle de la victoire éclatante qui a couronné l'effort des troupes italiennes sur le front de la Somalie. La grande valeur dont elles ont fait preuve est la garantie de plus grands succès encore.

Le front de Makallè est inexpugnable

Comment Ras Desta Damtéou a pu échapper au désastre de Ganale Doria suivi seulement d'un petit groupe d'Amharas fidèles

Son frère figurerait parmi les morts

Front du Nord

La localité d'Agoula (altitude 1930 mètres), est un village situé sur le terrain du même nom (affluent du Ghera), sur la ligne des caravanes de Makallè à Dolo, à respectivement 35 et 25 kilomètres de chacune de ces localités. Le col de Haoulalo (altitude 2.215 mètres) est à environ 6 kilomètres au sud d'Agoula. La soumission d'un chef abyssin en cet endroit marque un progrès important dans la répression de la guérilla autour de Makallè.

Le mont Andino se trouve près du gué du torrent Ghera, sur les confins méridionaux du Tembien.

Les impressions des journalistes étrangers

Asmara, 21. — Les journalistes étran-

gers qui ont visité le front d'Axoum - Adoua ont baptisé l'Amba des Lépreux et lui ont donné le nom d'Amba Givinezza en hommage à la gaieté et à la bonne humeur des troupes italiennes.

Parmi les journalistes en question figurent les représentants de l'«United Press», de l'«Associated Press», du groupe «Hearst», du «Deutsche Nachrichten Bureau», du «Petit Parisien» et de divers journaux polonais. Dans les dépêches qu'ils adressent à leurs journaux et à leurs agences, ils relèvent que leurs informations ne sont pas le fruit de renseignements recueillis de source indirecte, mais de constatations personnelles. Ils expriment leur satisfaction pour avoir pu converser librement avec les officiers et les soldats de toutes armes et d'avoir pu constater «de visu» combien sont mensongers

(Lire la suite en deuxième page)

La loi de neutralité américaine est ajournée

Washington, 22 A. A. — L'hypothèse d'un ajournement de l'examen du projet de neutralité et d'une prorogation de deux à six mois de la résolution de neutralité votée par le congrès en août 1935 semble très vraisemblable après la conférence que M. Roosevelt eut hier avec M. Pittman, président de la commission des affaires étrangères du Sénat.

A l'issue de cet entretien, M. Pittman déclara : «Il est possible qu'il soit nécessaire de proroger la loi de neutralité actuellement en vigueur de 60 ou 90 jours au-delà du 29 février 1936, date normale de son expiration.»

D'autre part, le sénateur démocrate, Thomas, présenta une résolution tendant à proroger la présente loi d'un an, affirmant que le problème de la neutralité est des plus graves et qu'il ne peut pas être hâtivement réglé sous l'influence de l'émotion provoquée par le conflit italo-éthiopien.

M. Thomas demande, en outre, qu'une plus grande latitude soit laissée à M. Roosevelt pour faire face aux différents aspects que pourrait prendre la situation internationale.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le décès du Roi George V

Nos confrères du matin commentent unanimement le décès du roi George V d'Angleterre.

M. Ali Naci Karacan constate, dans le *Tan*, que cette douloureuse nouvelle a été accueillie dans notre pays avec une tristesse profonde. «La source de ce sentiment, écrit-il, n'est pas le protocole, mais des regrets venus du fond du cœur ; ce n'est pas seulement une haute personnalité douée de qualités innumérables qui disparaît, c'est un ami noble et généreux que nous perdons. L'affection et le respect que la nation turque éprouvait envers le grand mort ont été manifestés par notre grand Chef qui, dès qu'il reçut la nouvelle de la maladie, témoigna à cet égard de l'intérêt le plus vif. Et parce que nous sommes parmi ceux qui comprennent le mieux l'attachement de la nation anglaise envers son empereur, nous partageons aussi le plus profondément, la douleur qui plonge dans le deuil l'Empire britannique tout entier.

La nation anglaise n'a pas perdu seulement un monarque dont les qualités suscitaient l'amour et le respect universels, mais aussi celui qui la représentait et la symbolisait le mieux. Rarement, dans l'histoire, pareille atmosphère de recueillement et de deuil a entouré un grand mort et cela est dû à ce que George V fut, par-dessus tout, le père de la nation, un homme de grand caractère, un démocrate convaincu, très simple dans son existence officielle et privée.

Parmi les qualités du monarque défunt, qui, ayant passé sa jeunesse dans la marine, connaissait de près son empire, et le gouverna toujours avec mesure, intelligence et modération, fut son grand attachement à la paix. De ce point de vue, sa disparition en une heure aussi trouble au point de vue internationale, constitue un objet de regrets de plus.

Dans le *Kurum*, M. Omer Riza Doğrul, constate que le dernier quart de siècle a été marqué par les années les plus importantes dans l'histoire de l'humanité. On a vu s'effondrer les plus anciens empires. Tour à tour, les Romanoff, les Habsbourg, les Hohenzollern et la dynastie ottomane sont passés à l'histoire. Mais la monarchie d'Angleterre, se conformant aux conditions nouvelles et assumant au fur et à mesure des charges nouvelles, a pu surmonter toutes les crises ; le roi George, en particulier, grâce à son caractère et à sa volonté, grâce à sa simplicité et sa modération, est parvenu à renforcer sa situation.

... La Constitution britannique exige un roi qui règne, mais ne gouverne pas. Conformément au statut, c'est le cabinet qui est responsable. Dans ces conditions, on considère que le roi ne peut commettre de fautes et c'est le cabinet qui doit rendre compte de celles qui pourraient être commises. En effet, c'est le gouvernement qui prépare chacune de ses paroles, chacun de ses mouvements. Et s'il fait ou dit quelque chose hors de cela, on considère ses faits ou gestes comme nuls et non avenus. Dans ces conditions, la charge royale exige un homme d'une grande simplicité, en même temps qu'une grande énergie de caractère. Et le roi George était bien l'homme qu'il fallait, à la mesure exacte de sa charge.

Par le sang, il n'était pas un pur Anglais ; mais il n'y a pas de doute qu'il avait été élevé comme un pur Anglais, qu'il avait reçu une éducation purement anglaise et qu'il se comportait toujours en véritable Anglais.

Après avoir rappelé le programme d'existence du roi défunt dont il rappelle brièvement la carrière, M. Doğrul démontre comment toute la société anglaise est basée sur l'existence d'un roi. Et il ajoute :

«Mais ce n'est pas là ce qui donne son importance particulière à la fonction royale, en Angleterre. Le roi George était à la fois roi d'Angleterre et des différents Dominions, ainsi qu'empereur des Indes. C'est la personne du souverain qui assure le lien entre les différentes parties de l'empire. C'est là le point qui assurait la plus grande importance au roi George. Il avait démontré qu'il était digne, par son intelligence et par sa simplicité, de cette haute position ; il avait conquis non seulement l'attachement et le dévouement de tous ses sujets, mais le respect universel parmi tous les grands de ce monde».

Le *Zaman* observe que, tant le roi George V que son père Edouard VII, ont succombé à une courte maladie ; il relève que sa mort a suscité les regrets les plus vifs non seulement en Angleterre, mais parmi toutes les maisons régnantes.

«Car le roi George, écrit ce journal, était l'un des doyens d'âge des monarques actuels. Il avait des liens de famille avec la plupart des cours, à la faveur des mariages princiers, de façon que tous les souverains d'Europe perdent en lui un parent. Mais c'est surtout parce qu'il était personnellement très aimé que sa disparition cause tant de regrets.

Le roi George était de nature très douce ; il était bon et attaché au suprême degré à ses devoirs de souverain. Et ce respect à la lettre, aux principes de la monarchie explique l'affection dont il était l'objet de la part de ses sujets. La souveraineté nationale est le point auquel les Anglais sont le plus attachés. Ils ne tolèrent pas que la moindre atteinte soit portée à cette souveraineté ni par le roi, ni par le gouvernement.

... C'est ainsi que lorsqu'il y a quelques années, les socialistes eurent obtenu une certaine majorité aux élections, le roi George n'hésita pas à confier le pouvoir à leur chef, M. Mac Donald. Les socialistes mirent tout sens dessus dessous, ils compromirent les finances britanniques et firent couler la livre sterling de son piédestal. Le roi se borna à suivre tous ces événements en spectateur. Mais l'opinion publique s'émut ; il y eut de nouvelles élections qui amenèrent au pouvoir les conservateurs ; ceux-ci remirent tout en ordre...

On sait que dans la question d' Abyssinie, le roi George avait recommandé au gouvernement la précaution. C'est pourquoi les Italiens perdent en lui un ami. Et une preuve de plus en est constituée par les regrets que cette mort a suscités en Italie.

Le nouveau roi, Edouard VIII, s'est surtout occupé jusqu'ici de sport ; toutefois, l'exemple de son père a eu sans doute pour effet de le mûrir, de façon qu'il est prêt à devenir un chef d'Etat et à ceindre la couronne de roi d'Angleterre et d'empereur des Indes. Toutefois, on ne sait encore rien de précis au sujet de ses idées politiques.

LA VIE SPORTIVE

Marcel Thill conserve son titre

Paris, 22. — Le championnat du monde de boxe des poids moyens, disputé entre le Canadien Lou Broquard et le Français Marcel Thill, a eu hier au Vélodrome d'Hiver, devant une grande assistance.

Marcel Thill battit son adversaire au 4ème round, sur disqualification pour coups bas. La foule protesta contre la décision.

Les Polonais de Lithuanie

Varsovie, 22 A. A. — En vue des poursuites des Polonais en Lithuanie, le comité de Vilna a adressé à M. Beck à Genève un télégramme le priant de défendre les intérêts des Polonais en Lithuanie.

NOTES D'ART

Le groupe « D »

M. Nurullah Berk publie dans l'*Ankara* l'intéressant article suivant, qui révèle le caractère d'un manifeste :

Voici à peine deux ans, un groupe d'artistes adopta comme firme la dynamique lettre « D » et engageait une lutte de réaction qui semble aujourd'hui avoir partiellement réussi. En réaction contre l'académisme d'une part, le virtuosisme de l'autre, le groupe « D » voulait instaurer un contraste d'art moderne, audacieux certes, mais avant tout réfléchi et intellectuel.

La première exposition du groupe « D », révéla au public autre chose que les plaisants tableaux, aussi faciles que les prendre qu'à exécuter, auxquels il était habitué. Le groupe apportait en Turquie certains courants d'art de l'Europe, qui, s'ils étaient presque périmés dans leurs pays d'origine, n'en représentaient pas moins, chez nous, une nécessaire et saine réaction.

En deux ans, le groupe fit cinq expositions à Istanbul, envoya à Moscou et à Leningrad une collection de dessins qui fut accueillie avec un grand intérêt.

Certains ont critiqué les tendances apportées par le groupe, invoquant la nécessité d'un art national exprimant la vie locale et alléguant que le cubisme, le purisme, etc., morts en Europe, ne pouvaient revivre en Turquie que d'une vie factice et inutile.

Or, il ne s'agissait d'introduire en Turquie, ni cubisme, ni purisme, comme il ne s'agissait de faire accepter au public turc un quelconque plagiat d'art européen. Il s'agissait d'utiliser quelques moyens propres à provoquer la réaction nécessaire. Il s'agissait, surtout, de présenter des exemples d'art réfléchi, où la sensation et l'émotion s'allient au riche apport de l'esprit.

La nécessité de cette réaction se comprendrait clairement si l'on envisage la compréhension imitative et étroitement réaliste, qui domine — comme hélas ! dans tous les pays — auprès du public.

De ce point de vue, et malgré sa très courte existence, on peut dire que les expositions répétées du groupe « D » ont ébranlé bien de fausses convictions, et, par les polémiques qu'elles ont suscitées, fait naître quelques points d'interrogation dans la parfaite quiétude de notre vie artistique.

Le groupe « D » inaugurera sa sixième exposition dans les salles du palais des Expositions d'Ankara. La capitale pourra donc prendre contact avec les oeuvres de ces jeunes, qui, par leur audace réfléchie, sont en étroite communion avec l'esprit de la Turquie moderne.

Cette exposition s'ouvrira au début du mois prochain. Elle constituera, pour ainsi dire, une rétrospective des expositions précédentes du groupe, et sera la manifestation la plus représentative de notre art plastique actuel.

Nurullah BERK.

Les drames de l'air

Paris, 22 A. A. — Un hydravion de trafic faisant le service entre Marseille et Tunis était forcé aujourd'hui d'atterrir au Sud d'Ajaccio, à cause d'un défaut du moteur avec trois hommes d'équipage et trois voyageurs. Malgré que deux vapeurs se rendaient immédiatement au lieu de l'accident, on ne trouvait plus de trace de l'hydravion.

La mort du Roi d'Angleterre a causé une profonde impression en Italie

Ce deuil aura une influence sur la politique

Rome, 21 A. A. — Le peuple italien et la Cour apprennent la mort du roi d'Angleterre avec une grande tristesse.

Les contingences politiques disparaissent. Seules les considérations sentimentales subsistent et l'on peut dire que le deuil de l'Angleterre aura une influence

La fuite de Ras Desta

(Suite de la 1ème page)

Les journalistes ont constaté la puissance des lignes italiennes actuelles qui sont absolument inexpugnables, grâce aux positions naturelles formidables sur lesquelles elles s'appuient et à leurs armements. Les lignes avancées italiennes du front d'Axoum constituent un véritable camp retranché, composé de lignes de défense multiples.

Toute la ligne est renforcée par des ouvrages permanents de défense en maçonnerie et par des fortins ; elle est garnie aussi de barrages de mitrailleuses pesantes et légères.

Le mouvement continu des patrouilles qui rayonnent dans tous les sens, empêche les Abyssins de s'approcher des lignes au-delà d'un certain rayon.

Les journalistes étrangers, dont certains furent officiers durant la guerre, déclarent que la puissance des lignes italiennes dans le secteur d'Axoum est telle qu'il suffirait, pour les défendre, de quelques milliers d'hommes.

L'enthousiasme des troupes

Asmara, 21. — La nouvelle de la victoire des troupes du général Graziani a été appréciée avec l'enthousiasme le plus vif sur tout le front du Nord, par les troupes et les équipes d'ouvriers. Ascariis et indigènes témoignent également de la plus vive satisfaction.

Un don significatif

Le prier du couvent copte de Bizzarabat, Gheramac, a fait don aux autorités italiennes d'une croix en or de 549 grammes, à titre de participation de son couvent à la lutte contre les sanctions. Cette croix avait été offerte au couvent par le duc des Abruzzés.

Front du Sud

Dolo, 21. — L'avance italienne entre le Ganale Doria et le Daoua Parma continue et présente des aspects toujours plus intéressants. Le général Graziani suit les mouvements en cours et dirige la manœuvre sur tous les fronts au moyen de la radio.

Le long de la frontière de Kénia

La légion de la milice forestière, de concert avec les groupements indigènes, participe à la poursuite des débris de l'armée du Ras Desta, le long de la frontière entre l'Abyssinie et la colonie britannique du Kénia. On apprend que durant la poursuite, des avions britanniques suivaient les phases de celle-ci en volant le long de la frontière.

Les balles «dum-dum»

La colonne centrale italienne a capturé de nombreux fusils et mitrailleuses. Parmi les munitions découvertes figurent d'énormes quantités de balles que l'on a taillées, à la pointe, de façon à provoquer des lésions graves.

La fuite de Ras Desta

On apprend que le Ras Desta Damtéou en fuite, est parvenu à se soustraire à la capture d'abord à dos de mulet, puis dans une auto, suivi de ses Amharas fidèles. On affirme que le frère du Ras Desta aurait été tué au cours de la rencontre entre les Abyssins et la colonne centrale italienne.

Tandis que continue l'avance italienne, les Abyssins qui s'étaient dissimulés jusqu'ici à travers les forêts, à la faveur des aspérités du terrain, se constituent prisonniers. Ils sont démoralesés et affirment que l'armée du Ras Desta est complètement battue.

On relève que l'avance actuelle, sur un terrain on ne peut plus difficile, a été rendue possible grâce également à l'organisation des services de l'intendance. Les troupes italiennes lancées à la poursuite de l'ennemi sont continuellement fournie en vivres, eau et munitions.

L'attitude des Ascariis est digne de tout éloge : ils refusent de prendre aucun repos en vue d'assurer le ravitaillement immédiat des colonnes qui avancent. En territoire conquis, le mouvement des autocars est continu.

Les Borana

Deux tribus habitent la zone du Liban où se déroulent les opérations actuelles :

les : les Somalis de la tribu Di-Godia, au Sud, dont les zones de pâturages s'étendent aussi au-delà des anciennes frontières de la Somalie italienne, et les Boran Gona, au Nord.

«La véritable origine des gens du Boran, écrit l'*Azione Coloniale*, ne paraît pas encore fort assurée. Ils ont certaines caractéristiques corporelles très différentes de celles des peuples voisins et qui rappellent plutôt celles des Hindous et des Mongols : yeux obliques, pommettes saillantes et peau claire. Ils ont l'habitude de laisser pousser barbe et moustaches, portent un turban semblable à celui des indigènes des Indes et de nombreux colliers et bracelets d'ivoire et de cuivre. Ce dernier métal est celui qu'ils préfèrent. Plus grand est le nombre de ces ornements, plus celui qui les porte est riche et aisé.»

Au bruit des «négarit»

Les Abyssins mobilisent de nouvelles troupes

Addis-Abeba, 21 A. A. — Au milieu des roulements des tambours de guerre, un nouveau décret ordonnant une nouvelle mobilisation dans toute l'Abyssinie a été lu au palais cet après-midi.

Une mutinerie à Diredaoua

Paris, 21. — On apprend de Diredaoua que les gendarmes abyssins congédiés par l'officier belge qui les commandait, ont refusé de livrer leurs armes, menaçant de se livrer à des représailles. La nouvelle de la défaite de Ras Desta aurait produit une sinistre impression sur la population. Les gendarmes se seraient rebellés et leur chef, l'officier belge, aurait tenté en vain une oeuvre de persuasion.

Les bandits

Djibouti, 21. — L'*Associated Press* annonce que l'attaché militaire américain à Addis-Abeba, le capitaine Meads, a couru les plus graves périls. Sa caravane a été attaquée par les bandits à l'intérieur de l'Ethiopie. Les détails manquent.

Un discours du sénateur Marconi

Rome, 21. — Lors de la réunion générale de l'Académie d'Italie, le président Marconi a fait des déclarations sur la situation actuelle. Il a dit qu'il est surpris de voir qu'un Etat comme l'Italie, mère de toutes les branches de la civilisation, soit accusé d'être un agresseur à la suite d'une de ses entreprises coloniales qui ont été et sont encore un titre de gloire et d'honneur pour les plus grandes nations d'Europe. On ne pouvait plus différer pour l'Italie l'heure de la justice que le roi a invoquée en inaugurant le nouveau siège de l'Université de Rome.

Pour la première fois dans l'histoire du monde, un arbitrage international créé pour la sauvegarde de la paix entre les nations s'est arrogé le droit de punir un Etat libre et souverain par des sanctions économiques et des menaces de services plus graves encore peut-être dans l'espoir secret de l'exaspérer.

Le fait de défendre un droit de l'Italie est considéré outre-Manche comme une preuve d'un patriotisme surfaît. Je n'ai pas été autorisé à parler à la radio anglaise pour exposer au public anglais les raisons de ma patrie, malgré que la Grande-Bretagne se soit toujours vantée d'accorder la liberté de parole. En présence du parti pris, c'est-à-dire de l'injustice, il n'y a qu'à persévérer dans la certitude que la vérité et le bon sens triompheront enfin fatalement. Le peuple italien fort, tranquille et sûr de son droit, poursuivra sereinement la voie indiquée par le Duce.

Le discours du président a soulevé les applaudissements enthousiastes de tous les académiciens.

Les «observateurs» japonais à la conférence navale

Londres, 22 A. A. — Le gouvernement japonais a nommé le chargé d'affaires Fujii et l'attaché naval à l'ambassade japonaise à Londres, le capitaine Fujita, comme observateurs à la conférence

LA BOURSE

Istanbul 21 Janvier 1936

(Cours officiels)

CHEQUES		
	Ouverture	Clôture
Londres	622.—	622.—
New-York	0.79.59—	0.79.59—
Paris	12.06.—	12.06.—
Milan	9.94.87	9.94.87
Bruxelles	4.70.58	4.70.58
Athènes	84.13.25	84.13.25
Genève	2.44.17	2.44.17
Sofia	64.34.60	64.34.60
Amsterdam	1.17.10	1.17.10
Prague	19.20.25	19.20.25
Vienne	4.24.20	4.24.20
Madrid	5.81.93	5.81.93
Berlin	1.97.62	1.97.62
Varsovie	4.22.25	4.22.25
Budapest	4.50.42	4.50.42
Bucarest	108.26.20	108.26.20
Belgrade	34.82.75	34.82.75
Yokohama	2.74.56	2.74.56
Stockholm	3.11.82	3.11.82

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	618.—	622.—
New-York	123.—	125.—
Paris	164.—	167.—
Milan	150.—	155.—
Bruxelles	80.—	83.—
Athènes	22.—	24.—
Genève	810.—	815.—
Sofia	23.—	25.—
Amsterdam	81.—	83.—
Prague	93.—	96.—
Vienne	22.—	24.—
Madrid	16.—	17.—
Berlin	29.—	32.—
Varsovie	22.—	24.—
Budapest	22.50	25.—
Bucarest	10.50	13.—
Belgrade	51.—	64.—
Yokohama	32.—	34.—
Moscou	—	—
Stockholm	31.—	32.—
Oslo	945.—	946.—
Mediidiya	42.—	42.50
Bank-note	282.—	285.—

FONDS PUBLICS

Derniers cours

Iş Bankası (au porteur)	9.90
Iş Bankası (nominal)	9.50
Régie des tabacs	2.25
Bomonti Nektar	8.—
Société Dereos	15.50
Şirketihayriye	15.50
Tramways	31.75
Société des Quais	11.—
Régie	2.20
Chemin de fer An. 60 au comptant	22.40
Chemin de fer An. 60 à terme	22.45
Ciments Aslan	10.40
Dettes Turque 7,5 (1) a/c	23.05
Dettes Turque 7,5 (1) a/t	21.45
Obligations Anatolie (1) a/c	43.20
Obligations Anatolie (1) a/t	43.20
Trésor Turc 5 1/2	62.50
Trésor Turc 2 1/2	45.—
Ergani	95.—
Sivas-Erzurum	95.—
Emprunt intérieur a/c	99.—
Bons de Représentation a/c	45.85
Bons de Représentation a/t	45.60
Banque Centrale de la R. T. 64.	—

Les Bourses étrangères

Clôture du 21 Janvier 1936

BOURSE DE LONDRES		
	15 h. 47 (clôt. off.)	18 h. (après clôt.)
New-York	4.94.81	4.94.81
Paris	74.97	74.97
Berlin	12.29	12.29
Amsterdam	7.28.25	7.28.25
Bruxelles	29.265	29.265
Milan	61.81	61.81
Genève	15.1825	15.1825
Athènes	523.	523.

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933 258.—

Banque Ottomane 262.—

Clôture du 21 Janvier

BOURSE DE NEW-YORK		
Londres	4.95.25	4.95.25
Berlin	40.81	40.83
Amsterdam	67.94	67.96
Paris	6.69.75	6.69.75
Milan	8.03	8.03

(Communiqué par l'A.A.)

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 8

Son Excellence mon chauffeur

Par MAX DU VEUZIT

V

— Oui, je veux bien un grog. Machinalement, il prit un siège et s'assit de l'autre côté de la table. Pourquoi, en cette minute, Michelle cessa-t-elle d'être l'enfant reconnaissante en face de son sauveur, pour redevenir Mlle Jourdan-Ferrière en présence de son chauffeur ? Nul ne saurait l'expliquer, à moins que ce ne fût le geste trop naturel du jeune Russe s'asseyant en face d'elle. Toujours est-il qu'elle le toisa avec hauteur, et, d'un ton sec, observa :

comptoir. La vivacité de son geste n'avait pas échappé à Michelle, et un regret lui venait de l'avoir provoqué après le service qu'il lui avait rendu ce jour-là. Mais l'orgueil, en elle, fut plus fort. — Tout de même, pensa-t-elle, il s'obligeait. Un chauffeur ! Si quelque un m'avait vue, ici, en cette compagnie ! Elle promena ses yeux autour d'elle. Presque toutes les tables étaient occupées, et, naturellement, elle ne connaissait personne. La plupart des gens causaient entre eux, plus préoccupés de leurs affaires que de leurs voisins. A la table voisine de la sienne, cependant, un homme seul la désignait. Il y mettait une telle insistance, qu'elle crut qu'il la reconnaissait, eu elle se mit à l'examiner. L'inconnu dut prendre son regard pour un encouragement, car, tout souriant,

glissant sur la banquette, il se rapprocha d'elle et mit le verre de porto qu'il buvait à sa table. Tout de suite, il engagea la conversation. — Vous voulez bien, petite fille, que je vous tiennne compagnie ? Je suis de passage à Paris, je ne y connais personne, et je serais enchanté de terminer la journée avec vous. — Mais, monsieur... — Oh ! ne craignez rien, mon enfant. Je suis un galant homme, et je saurai vous dédommager du temps que je vous ferai perdre. — Je ne vous connais pas, monsieur, fit-elle avec dédain. — Nous ferons connaissance, belle enfant. — Je vous prie de me laisser tranquille. — Voyons, voyons, petite fille, je vous répète... Mais elle, outrée de son geste, car il venait de lui saisir la taille, n'eut qu'un cri instinctif : — John ! John ! Le jeune Russe, plongé dans ses pensées moroses, avait à peine entendu crier son nom. Pourtant, par-dessus son épaule, il jeta un coup d'oeil vers la table où se tenait Michelle. Il vit bien l'étranger assis auprès de Michelle, mais ne se rendit pas compte, tout de suite, de la situation. Il ne la comprit vraiment qu'après un

geste audacieux du personnage, souligné d'un nouvel appel de Michelle. Il vit alors que la jeune fille, coincée entre le mur du café d'un côté et l'inconnu de l'autre, ne pouvait s'écarter de son poursuivant. Il s'avança donc vers eux, et poliment, en soulevant sa casquette, il remarqua : — Vous occupez ma place, monsieur ! Veuillez vous retirer. L'étranger hésita, mais devant la ferme attitude de John, balbutia quelques vagues paroles, et de nouveau, glissant sur la banquette de moleskine, il retourna à la table qu'il avait quittée. Le jeune Russe avait agit si naturellement et avec une telle correction, que Michelle, sidérée, se demanda si elle n'avait pas rêvé cette scène. Mais John fit un signe au garçon qui accourut. — Ce porto est à monsieur... apportez-moi le verre que j'ai laissé sur le comptoir. Après, seulement, que ces divers ordres eurent été exécutés, John se tourna vers Michelle, interdite : — Vous excuserez ma liberté, mademoiselle, mais je crois, vraiment, qu'il vaut mieux que ce soit moi qu'un autre qui prenne place à côté de vous. Au surplus, il vous suffit de m'ignorer, si ma présence vous est importune. Elle ne répondit pas. Quand John prenait avec elle ce ton d'impeccable politesse, elle avait l'impression d'une hostilité déguisée.

L'incident qui l'avait forcée à recourir, une fois encore, aux bons offices de son chauffeur, lui était profondément désagréable. Elle était mécontente d'elle-même, qui n'avait pas su remettre à sa place un goudjat trop familier. Cette dernière aventure la mettait dans une position humiliante vis-à-vis du jeune Russe, puisqu'elle était obligée de le tolérer à sa table. Elle chercha quelque réflexion désobligeante qui lui eût permis de renverser les rôles. Elle crut l'avoir trouvée. — Comme ils quittaient le café après que John eut réglé les consommations, elle dit tout haut avec malveillance :

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANOL - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le deuil à Ankara à l'occasion du décès de George V

Dépêches de condoléances d'Atatürk

Ankara, 21 A. A. — A l'occasion de la mort de S. M. le roi d'Angleterre, George V, le Président de la République, Atatürk, a envoyé des dépêches de condoléances à S. M. la reine et au nouveau roi, Edouard VIII. De leur côté, le président du conseil, M. İnönü et le ministre ad-interim des affaires étrangères, M. Sükrü Saracoğlu, envoyèrent leurs condoléances par dépêche à MM. Baldwin et Eden.

Le drapeau du ministère des affaires étrangères a été mis en berne.

A 13 heures, le chef du protocole du ministère des affaires étrangères s'est rendu à l'ambassade britannique pour présenter à l'ambassadeur les condoléances du gouvernement de la République.

A 16 heures, le premier aide de camp de la présidence de la République est allé à son tour présenter les condoléances d'Atatürk à l'ambassadeur.

A 16 heures 30, le ministre ad-interim des affaires étrangères, M. Sükrü Saracoğlu et le secrétaire général du ministère, M. Numan Menemencioğlu se sont également rendus à l'ambassade pour présenter leurs condoléances. Le directeur du cabinet particulier du président du conseil a présenté à l'ambassadeur les condoléances d'İsmet İnönü ; tous les ministres, ainsi que les hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères se sont inscrits sur le registre spécial ouvert à l'ambassade.

A Istanbul

En notre ville, aussi bien les établissements turcs que les ambassades et consulats généraux étrangers avaient mis leurs drapeaux en berne.

A l'ambassade d'Angleterre ainsi qu'au consulat général, un registre avait été placé pour ceux qui venaient présenter leurs condoléances et qui s'y inscrivaient.

Parmi les inscrits, citons : les consuls généraux d'Italie, de France, du Danemark, d'Autriche, de Bulgarie, de Pologne, d'Espagne, de Grèce, d'Iran, de Roumanie.

MM. Halil Etem, député d'Istanbul, Nusret Sadullah, ex-ambassadeur, les journalistes et agents anglais, le directeur de la Banque Ottomane, etc...

Les fonctionnaires de l'ambassade et beaucoup de membres de la colonie anglaise portaient une cravate noire en signe de deuil.

Tant à Ankara qu'à Istanbul, des services religieux seront célébrés.

Les réfugiés de Roumanie

Le gouvernement roumain ne donnant pas l'autorisation voulue pour les départs devant servir à régler les frais de transport en bateaux des réfugiés, on a décidé d'en faire de même, en bloquant à la Banque Centrale de la République l'avoir des Roumains du même chef.

Le deuxième plan quinquennal

Le congrès qui se tient à Ankara pour élaborer le deuxième plan quinquennal industriel, a désigné 14 commissions qui ont commencé à travailler suivant l'objet qu'elles doivent étudier.

L'Anatolie manque de médecins

On annonce qu'un crédit sera prévu dans le budget de l'exercice 1936, pour la création à Ankara d'une école de médecine et pour porter à 100 le nombre de lits de l'hôpital Nümune d'Istanbul et la construction de nouveaux pavillons. On pense aussi acquiescer pour le ministère de l'hygiène la bâtisse du lycée se trouvant dans ce quartier, d'y édifier une nouvelle école de médecine contenant toutes les installations modernes et reliée par un pont à l'hôpital Nümune. De cette façon, tout ce quartier sera consacré aux médecins.

On créera une nouvelle école à Ankara

On annonce qu'un crédit sera prévu dans le budget de l'exercice 1936, pour la création à Ankara d'une école de médecine et pour porter à 100 le nombre de lits de l'hôpital Nümune d'Istanbul et la construction de nouveaux pavillons. On pense aussi acquiescer pour le ministère de l'hygiène la bâtisse du lycée se trouvant dans ce quartier, d'y édifier une nouvelle école de médecine contenant toutes les installations modernes et reliée par un pont à l'hôpital Nümune. De cette façon, tout ce quartier sera consacré aux médecins.

Le testament de Photius II

On sait que feu le Patriarche grec orthodoxe avait, par testament, laissé au Patriarcat, une riche bibliothèque, ses habits sacerdotaux ainsi qu'une montre en or. Ce testament n'a pas encore été ouvert. Quoi qu'il en soit, le tribunal, croit-on, devra intervenir, attendu que le défunt a laissé une dette personnelle de 30.000 Liras, que le Patriarcat devra régler pour pouvoir profiter des dispositions testamentaires.

C'est demain que le Saint-Synode se réunira pour la première fois sous la présidence du nouveau patriarche, S. S. Benjamin.

La proclamation d'Edouard VIII sera annoncée par des hérauts en costumes historiques sur les places de Londres

Londres, 22. — Le roi Edouard VIII entrant en avion de Sandringham, a atterri à l'aérodrome de Haddon d'où il a regagné le palais en auto. Les journaux observent que c'est la première fois qu'un roi d'Angleterre fait un voyage en avion. Le deuil de cour sera de 9 mois ; jusqu'au 21 juillet, on observera le plein deuil et jusqu'au 21 octobre, le demi-deuil. L'avènement du nouveau roi sera communiqué à la population suivant les anciens usages et les traditions séculaires par des hérauts qui se feront entendre sur la Place de la Bourse et les autres principales places de Londres. Des troupes y feront la haie, pendant la lecture de la proclamation.

Les immeubles officiels qui avaient hier leur drapeau en berne, à l'occasion de la mort du roi George V, le hisseront aujourd'hui au haut du mât, pour rendre hommage à la proclamation du roi Edouard VIII. Les navires de guerre en feront autant et tireront aujourd'hui les salves d'usage en l'honneur du nouveau roi.

Le conseil de la couronne s'est réuni hier, à 17 h. Le roi Edouard VIII a été formellement proclamé ; à cette occasion, le nouveau souverain a fait les déclarations d'usage. Il a dit appartenir à la religion protestante et s'est engagé à maintenir et respecter les lois.

L'Angleterre désire négocier tout de suite avec l'Egypte

Un ultimatum détourné de sir Miles Lampson

Le Caire, 22 A. A. — Le haut-commissaire britannique à Nahas pacha, président du Wafd, la réponse du gouvernement britannique à la requête du front national demandant l'application du traité conclu entre Nahas pacha et Henderson en 1930 :

Le gouvernement britannique voudrait négocier immédiatement avec un gouvernement de coalition, de façon à trancher les questions relatives au Soudan et les problèmes militaires de l'alliance anglo-égyptienne.

Sir Miles Lampson signala qu'une rupture des négociations actuelles entraînerait une révision totale de la politique britannique en Egypte.

Il ajouta qu'il s'agissait « non d'une menace, mais d'une constatation des faits », et affirma la volonté du gouvernement britannique de signer un traité avec tous les partis et non avec le Wafd seul.

A la suite des entretiens entre Nahas pacha et Sir Miles Lampson, le front national se réunit. Il envisagea la formation d'un gouvernement de coalition, selon le désir britannique.

Le roi reçut hier soir Nessim pacha, président du conseil.

On suppose généralement que le roi envisage la retraite de celui-ci en faveur d'un nouveau gouvernement qui signerait le traité avec l'Angleterre.

Aujourd'hui, à midi, le roi recevra les chefs des partis.

Le bruit court que la perspective de former un gouvernement « front national » ne sourirait guère à Nahas pacha. Celui-ci aurait voulu attendre les élections de mars et la formation d'un gouvernement wafdiste pour signer le traité.

La politique personnelle du Wafd consisterait, en effet, à refuser d'accepter un traité qui serait négocié par un gouvernement de coalition.

La proclamation d'Edouard VIII sera annoncée par des hérauts en costumes historiques sur les places de Londres

Londres, 22. — Le roi Edouard VIII entrant en avion de Sandringham, a atterri à l'aérodrome de Haddon d'où il a regagné le palais en auto. Les journaux observent que c'est la première fois qu'un roi d'Angleterre fait un voyage en avion. Le deuil de cour sera de 9 mois ; jusqu'au 21 juillet, on observera le plein deuil et jusqu'au 21 octobre, le demi-deuil. L'avènement du nouveau roi sera communiqué à la population suivant les anciens usages et les traditions séculaires par des hérauts qui se feront entendre sur la Place de la Bourse et les autres principales places de Londres. Des troupes y feront la haie, pendant la lecture de la proclamation.

Les funérailles de George V auront lieu mardi

L'inhumation aura lieu la semaine prochaine, mardi, à la chapelle de St-George, à Windsor. Le corps, qui a été transporté hier la nuit à l'église de Sandringham, sera ramené demain à Londres et mis en bière à Westminster hall. Mardi, le cercueil sera porté solennellement à la gare et un train spécial le conduira à Windsor où George V dormira dans la crypte où reposent ses parents.

La mort du Roi d'Angleterre a causé une profonde impression en Italie

Rome, 21 A. A. — Le peuple italien et la Cour apprirent la mort du roi d'Angleterre avec une grande tristesse.

Les contingences politiques disparaissent. Seules les considérations sentimentales subsistent et l'on peut dire que le deuil de l'Angleterre aura une influence sur la politique internationale.

M. Mussolini a transmis le télégramme suivant à M. Baldwin :

« Le peuple italien recueille avec un très profond regret la nouvelle de la mort du roi et participe avec une profonde sympathie au chagrin et au deuil du peuple britannique. »

M. Mussolini a ordonné la mise en berne des drapeaux sur les bâtiments gouvernementaux et publics en Italie à partir d'aujourd'hui jusqu'au soir de la journée des funérailles de George V.

Les stations de radiodiffusion italiennes suspendront leurs programmes pendant une heure, ce soir, et transmettront une adresse commémorative sur le roi George V, en italien et en anglais, au lieu du programme qui avait été arrangé.

Les journaux rappellent le voyage des souverains anglais en Italie, en mai 1923. A cette occasion, le roi George V avait été reçu par le Pape. En effet, pour la première fois depuis des siècles, les relations de l'Angleterre avec le Vatican avaient été rétablies par le monarque défunt.

La crise française est ouverte

M. Laval, refusant de reconstituer le nouveau cabinet, conseillera à M. Lebrun de faire appel aux Radicaux

Paris, 22 (Par Radio). — La crise du cabinet sera aujourd'hui un fait accompli. A la réunion du conseil des ministres, M. Herriot annoncera officiellement cet après-midi sa démission ; les ministres radicaux déclareront aussitôt qu'ils lui sont solidaires. M. Laval n'aura plus qu'à présenter à M. Lebrun la démission de tout le cabinet.

Le président de la République proposera à M. Laval de constituer le nouveau cabinet. Toutefois, on est convaincu que M. Laval refusera. Il indiquera, à titre de suggestion, au chef de l'Etat que les radicaux ayant provoqué le renversement du cabinet, c'est à eux qu'incombe la responsabilité de former le 11ème ministère de la présente législature.

La crise devra être terminée avant mardi prochain, étant donné que M. Lebrun doit représenter la France aux funérailles du roi George V.

Les opinions de la presse

Plusieurs journaux de droite relèvent ce matin que M. Laval devrait tenter ses chances devant le Parlement avec un cabinet replaté par le remplacement des ministres radicaux. Cette opinion est exprimée par M. de Kérillis, qui écrit notamment, dans l'« Echo de Paris » : On remplace les déserteurs ; on ne cède pas quand on peut s'appuyer sur le Parlement.

Tel n'est pas l'avis cependant de M. Taittinger. Il démontre, dans l'« Ami du Peuple », que la « grêle du jeu » (c'est le titre même de son article), exige la venue au pouvoir de M. Herriot, qui est responsable de la crise. Ou nous avons

eu raison, écrit-il, de vous condamner en dénonçant votre trahison, ou vous aurez raison en nous démontrant que vous n'avez brisé le cabinet que pour rétablir une situation compromise.

Même opinion, dans la « Journée Industrielle » où M. Gignoux soutient que M. Herriot « doit relever ce qu'il a abattu ». Il s'est associé de la façon la plus nette et d'ailleurs la plus courageuse, à la politique du cabinet expirant et il n'est pas homme à renier ni sa signature, ni ses actes.

L'essentiel, opine M. Sabatier, dans le « Journal », c'est que la crise puisse prendre fin au plus tôt. La situation financière l'exige.

La presse radicale et la presse de gauche exultent. « Un jour, M. Doumergue partit et la France continua à vivre », publie l'« Œuvre » en manchette.

M. Blum assure, dans le « Populaire » que les socialistes feront tout ce qui dépendra d'eux pour que la crise se déroule normalement : participation, soutien, préjugé favorable, ils acceptent toutes les solutions. « Nous offrons le choix », dit leur leader. Si l'on constitue un gouvernement de front populaire, ils le salueront avec enthousiasme ; un gouvernement exclusivement radical, ils le soutiendraient ; un gouvernement de concentration de gauche aussi. « Nous ne lui de mandons qu'une chose, proclame M. Blum : Nous débarrasser, nous et l'Europe, de M. Laval ! »

Le « Petit Journal » écrit : « La crise ministérielle menace d'être longue, mais, comme elle n'a pas été provoquée par le Parlement, il se peut très bien que le président de la République veuille écourter ses consultations. Si une combinaison de gouvernement « front populaire » s'avérait en fin de compte impossible, M. Lebrun s'adresserait à une personnalité moins marquée du parti radical avec mission de constituer un cabinet de concentration qui liquiderait la législature et présiderait impartialement la consultation populaire. »

Du « Petit Parisien » : « Quoiqu'il en soit, il importe que les choses aillent vite. M. Lebrun devant se rendre aux funérailles du roi George V, mardi prochain, il faut que le nouveau cabinet soit constitué au plus tard dans la nuit de dimanche ou lundi. »

Plusieurs journaux se demandent : « Si beaucoup de candidats se reculent et s'échouent, n'est-ce pas à M. Laval que l'on reviendra finalement ? »

Les « observateurs » japonais à la conférence navale

Londres, 22 A. A. — Le gouvernement japonais a nommé le chargé d'affaires Fujii et l'attaché naval à l'ambassade japonaise à Londres, le capitaine Fujita, comme observateurs à la conférence navale de Londres.

Les caprices de la saison

Le directeur de l'Observatoire, M. Patin, interrogé à nouveau sur la persistance du temps printannier dont nous jouissons, a dit :

Pour Istanbul, le mois de janvier n'est pas précisément un mois d'hiver. La mauvaise saison commence le plus souvent en février ; elle dure jusqu'en mars, voire même jusqu'au début d'avril. En janvier 1919, le thermomètre n'était pas descendu au-dessous de 2°, et en janvier 1915, au-dessous de 1°. Or, cette année-ci, il a marqué 1° au-dessus de zéro. Comme chaque année, donc, l'hiver commencera au mois de février 1936.

Le testament de Photius II

On sait que feu le Patriarche grec orthodoxe avait, par testament, laissé au Patriarcat, une riche bibliothèque, ses habits sacerdotaux ainsi qu'une montre en or. Ce testament n'a pas encore été ouvert. Quoi qu'il en soit, le tribunal, croit-on, devra intervenir, attendu que le défunt a laissé une dette personnelle de 30.000 Liras, que le Patriarcat devra régler pour pouvoir profiter des dispositions testamentaires.

C'est demain que le Saint-Synode se réunira pour la première fois sous la présidence du nouveau patriarche, S. S. Benjamin.

La proclamation d'Edouard VIII sera annoncée par des hérauts en costumes historiques sur les places de Londres

Londres, 22. — Le roi Edouard VIII entrant en avion de Sandringham, a atterri à l'aérodrome de Haddon d'où il a regagné le palais en auto. Les journaux observent que c'est la première fois qu'un roi d'Angleterre fait un voyage en avion. Le deuil de cour sera de 9 mois ; jusqu'au 21 juillet, on observera le plein deuil et jusqu'au 21 octobre, le demi-deuil. L'avènement du nouveau roi sera communiqué à la population suivant les anciens usages et les traditions séculaires par des hérauts qui se feront entendre sur la Place de la Bourse et les autres principales places de Londres. Des troupes y feront la haie, pendant la lecture de la proclamation.

Les immeubles officiels qui avaient hier leur drapeau en berne, à l'occasion de la mort du roi George V, le hisseront aujourd'hui au haut du mât, pour rendre hommage à la proclamation du roi Edouard VIII. Les navires de guerre en feront autant et tireront aujourd'hui les salves d'usage en l'honneur du nouveau roi.

Le conseil de la couronne s'est réuni hier, à 17 h. Le roi Edouard VIII a été formellement proclamé ; à cette occasion, le nouveau souverain a fait les déclarations d'usage. Il a dit appartenir à la religion protestante et s'est engagé à maintenir et respecter les lois.

Les funérailles de George V

L'inhumation aura lieu la semaine prochaine, mardi, à la chapelle de St-George, à Windsor. Le corps, qui a été transporté hier la nuit à l'église de Sandringham, sera ramené demain à Londres et mis en bière à Westminster hall. Mardi, le cercueil sera porté solennellement à la gare et un train spécial le conduira à Windsor où George V dormira dans la crypte où reposent ses parents.

La sanction sur le pétrole est bien morte

La loi de neutralité américaine est ajournée

Washington, 22 A. A. — L'hypothèse d'un ajournement de l'examen du projet de neutralité et d'une prorogation de deux à six mois de la résolution de neutralité votée par le congrès en août 1935 semble très vraisemblable après la conférence que M. Roosevelt eut hier avec M. Pittman, président de la commission des affaires étrangères du Sénat.

A l'issue de cet entretien, M. Pittman déclara :

« Il est possible qu'il soit nécessaire de proroger la loi de neutralité actuelle en vigueur de 60 ou 90 jours au-delà du 29 février 1936, date normale de son expiration. »

D'autre part, le sénateur démocrate, Thomas, présenta une résolution tendant à proroger la présente loi d'un an, affirmant que le problème de la neutralité est des plus graves et qu'il ne peut pas être hâtivement réglé sous l'influence de l'émotion provoquée par le conflit italo-éthiopien.

M. Thomas demanda, en outre, qu'une plus grande latitude soit laissée à M. Roosevelt pour faire face aux différents aspects qui pourraient prendre la situation internationale.

Le Vénézuéla se désintéresse des sanctions

Genève, 21. — Le bruit court que le Vénézuéla, producteur de pétrole, a décidé de se désintéresser des sanctions et de se déclarer libre de tout engagement sociétaire.

Washington, 21. — Selon l'« Associated Press », trois des plus grandes puissances sanctionnistes semblent contraires à l'initiative de l'embargo sur le pétrole.

Un message au Roi d'Italie

Bucarest, 21. — Le jour de la reprise

Le front de Makallé est inexpugnable

Comment Ras Desta Damtéou a pu échapper au désastre de Ganale Doria suivi seulement d'un petit groupe d'Amharas fidèles

Son frère figurerait parmi les morts

La station de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant (No. 102), transmis par le ministère de la presse et de la propagande italienne :

Le maréchal Badoglio télégraphie : Les troupes du général Graziani continuent l'oeuvre de déblaiement des foyers de l'armée du Ras Desta Damtéou.

Sur le front d'Erythrée, un des commandants en second du Ras Seyoum a fait sa soumission, avec ses guerriers, à nos autorités militaires d'Agoula.

Dans la région d'Andino, au Sud-Ouest de Makallé, un appareil de bombardement a chuté.

Front du Nord

La localité d'Agoula (altitude 1930 mètres), est un village situé sur le terrain du même nom (affluent du Ghera), sur la ligne des caravanes de Makallé à Dolo, à respectivement 35 et 25 kilomètres de chacune de ces localités. Le col de Haoulalo (altitude 2.215 mètres) est à environ 6 kilomètres au sud d'Agoula. La soumission d'un chef abyssin en cet endroit marque un progrès important dans la répression de la guérilla autour de Makallé.

Le mont Andino se trouve près du gîte du torrent Ghera, sur les confins méridionaux du Tembien.

Les impressions des journalistes étrangers

Asmara, 21. — Les journalistes étrangers qui ont visité le front d'Azoum - Adoua ont débaptisé l'Amba des Lépreux et lui ont donné le nom d'Amba Giomnezza en hommage à la gaieté et à la bonne humeur des troupes italiennes.

Parmi les journalistes en question figureraient les représentants de l'« United Press », de l'« Associated Press », du groupe « Hearst », du « Deutsche Nachrichten Bureau », du « Petit Parisien » et de divers journaux polonais. Dans les dépêches qu'ils adressent à leurs journaux et à leurs agences, ils relèvent que leurs informations ne sont pas le fruit de renseignements

des travaux du Conseil de la Société des Nations, un message adressé au roi d'Italie et au Duce a été remis au chargé d'affaires d'Italie. Il est signé par deux ex-présidents du conseil, vingt-trois ex-ministres, quatre généraux, quarante-trois parlementaires, quarante-huit intellectuels et professeurs d'Université qui expriment leur solidarité pour la cause italienne.

L'accroissement de la population en Italie

Rome, 22 A. A. — Les dernières statistiques annoncent que la population de l'Italie, au 31 décembre 1935, s'élevait à 43.483.000 habitants.

Dans le courant de l'année 1935, la population augmenta dans la proportion de 9,4 pour 1.000. La proportion d'augmentation en 1934 était de 10 pour 1.000.

Lessous-marins anglais quittent la Méditerranée

Londres, 22 A. A. — Les deux sous-marins « Sturgeon » et « Swordfish » rentrent de Gibraltar en Angleterre, tandis que le sous-marin « Oberon » part pour Gibraltar. Ces mesures sont, ainsi déclarées, d'accord avec les mesures prises déjà antérieurement.

Le comité corporatif central

Rome, 22 A. A. — Le comité corporatif central se réunit derechef hier sous la présidence de M. Mussolini. D'importantes décisions furent prises au sujet des problèmes agricoles et des carburants en relation avec la lutte contre les sanctions.

Comment Ras Desta Damtéou a pu échapper au désastre de Ganale Doria suivi seulement d'un petit groupe d'Amharas fidèles

Son frère figurerait parmi les morts

La station de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant (No. 102), transmis par le ministère de la presse et de la propagande italienne :

Le maréchal Badoglio télégraphie : Les troupes du général Graziani continuent l'oeuvre de déblaiement des foyers de l'armée du Ras Desta Damtéou.

Sur le front d'Erythrée, un des commandants en second du Ras Seyoum a fait sa soumission, avec ses guerriers, à nos autorités militaires d'Agoula.

Dans la région d'Andino, au Sud-Ouest de Makallé, un appareil de bombardement a chuté.

Front du Nord

La localité d'Agoula (altitude 1930 mètres), est un village situé sur le terrain du même nom (affluent du Ghera), sur la ligne des caravanes de Makallé à Dolo, à respectivement 35 et 25 kilomètres de chacune de ces localités. Le col de Haoulalo (altitude 2.215 mètres) est à environ 6 kilomètres au sud d'Agoula. La soumission d'un chef abyssin en cet endroit marque un progrès important dans la répression de la guérilla autour de Makallé.

Le mont Andino se trouve près du gîte du torrent Ghera, sur les confins méridionaux du Tembien.

Les impressions des journalistes étrangers

Asmara, 21. — Les journalistes étrangers qui ont visité le front d'Azoum - Adoua ont débaptisé l'Amba des Lépreux et lui ont donné le nom d'Amba Giomnezza en hommage à la gaieté et à la bonne humeur des troupes italiennes.

Parmi les journalistes en question figureraient les représentants de l'« United Press », de l'« Associated Press », du groupe « Hearst », du « Deutsche Nachrichten Bureau », du « Petit Parisien » et de divers journaux polonais. Dans les dépêches qu'ils adressent à leurs journaux et à leurs agences, ils relèvent que leurs informations ne sont pas le fruit de renseignements

des travaux du Conseil de la Société des Nations, un message adressé au roi d'Italie et au Duce a été remis au chargé d'affaires d'Italie. Il est signé par deux ex-présidents du conseil, vingt-trois ex-ministres, quatre généraux, quarante-trois parlementaires, quarante-huit intellectuels et professeurs d'Université qui expriment leur solidarité pour la cause italienne.

L'accroissement de la population en Italie

Rome, 22 A. A. — Les dernières statistiques annoncent que la population de l'Italie, au 31 décembre 1935, s'élevait à 43.483.000 habitants.

Dans le courant de l'année 1935, la population augmenta dans la proportion de 9,4 pour 1.000. La proportion d'augmentation en 1934 était de 10 pour 1.000.

Lessous-marins anglais quittent la Méditerranée

Londres, 22 A. A. — Les deux sous-marins « Sturgeon » et « Swordfish » rentrent de Gibraltar en Angleterre, tandis que le sous-marin « Oberon » part pour Gibraltar. Ces mesures sont, ainsi déclarées, d'accord avec les mesures prises déjà antérieurement.

Le comité corporatif central

Rome, 22 A. A. — Le comité corporatif central se réunit derechef hier sous la présidence de M. Mussolini. D'importantes décisions furent prises au sujet des problèmes agricoles et des carburants en relation avec la lutte contre les sanctions.

Comment Ras Desta Damtéou a pu échapper au désastre de Ganale Doria suivi seulement d'un petit groupe d'Amharas fidèles

Son frère figurerait parmi les morts

La station de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant (No. 102), transmis par le ministère de la presse et de la propagande italienne :

Le maréchal Badoglio télégraphie : Les troupes du général Graziani continuent l'oeuvre de déblaiement des foyers de l'armée du Ras Desta Damtéou.

Sur le front d'Erythrée, un des commandants en second du Ras Seyoum a fait sa soumission, avec ses guerriers, à nos autorités militaires d'Agoula.

Comment Ras Desta Damtéou a pu échapper au désastre de Ganale Doria suivi seulement d'un petit groupe d'Amharas fidèles

Son frère figurerait parmi les morts

La station de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant (No. 102), transmis par le ministère de la presse et de la propagande italienne :

Le maréchal Badoglio télégraphie : Les troupes du général Graziani continuent l'oeuvre de déblaiement des foyers de l'armée du Ras Desta Damtéou.

Sur le front d'Erythrée, un des commandants en second du Ras Seyoum a fait sa soumission, avec ses guerriers, à nos autorités militaires d'Agoula.

Dans la région d'Andino, au Sud-Ouest de Makallé, un appareil de bombardement a chuté.

Front du Nord

La localité d'Agoula (altitude 1930 mètres), est un village situé sur le terrain du même nom (affluent du Ghera), sur la ligne des caravanes de Makallé à Dolo, à respectivement 35 et 25 kilomètres de chacune de ces localités. Le col de Haoulalo (altitude 2.215 mètres) est à environ 6 kilomètres au sud d'Ag

Le monde nouveau

LES MOEURS

Les moeurs sont une matiere qui se prete beaucoup a la demagogie. Car tout le monde vit sinon pour "etre moral" du moins pour "paraître moral".

Car toutes les insinuations, toutes les critiques, toutes les accusations et toutes les attaques, que ce soit a l'echelle des societes petites ou grandes, sont toujours basees sur la morale.

Et c'est pourquoi meme les regimes qui sont arripes a l'age de la vieillesse tachent, par tous les moyens, de paraître "moraux".

Avant le debut de l'ere liberale, la morale individuelle etait sous le controle severe et etroit de la morale collective. Quoi que les regles de la morale chretienne et medievale fussent discretisees a l'egal de prejuges moraux, et que l'on considerat sans valeur tous les jugements qu'elles entraînaient avec elles, elles n'en continuaient pas moins a régler les actes des individus et des societes.

D'ailleurs, au fur et a mesure que l'ere liberale approchait de sa maturite, "l'individu" prit de plus en plus les proportions d'une sorte de petit dieu intangible et incontesté; et au fur et a mesure que l'ere liberale s'engageait sur la voie de son épanouissement, sur le terrain de la morale, comme sur tous les autres terrains, l'arbitraire et l'irresponsabilité de l'individu "s'accroissaient".

Il avait procede a des classements à son propre gré. Apres avoir laisse face à face le "moral" et l'"immoral", il se crea une conception de liberte paradisiaque, l'"amoral" et il imposa une serie de surnoms à ceux qui paraient de Dieu: snobs, puritains, "softa", philistins, petits bourgeois, etc...

Au point que l'on en est venu a considerer la morale individuelle, à l'instar de la religion de chacun, comme une question personnelle et dans laquelle personne n'avait le droit d'intervenir.

Le monument de l'etre "amoral" est constitue, sur le plan intellectuel, par Oscar Wilde. Le puritanisme anglais l'a excommunié et l'Europe entiere ne lui pardonna pas, à l'epoque; elle le relegua au banc d'infamie. La tolerance pour le nu

est l'indice de ce que l'amoralisme se repand parmi le peuple. La confrontation entre le nu et l'erotisme est l'un des motifs les plus chers à la litterature liberale et qu'elle n'a pas voulu abandonner jusqu'à ce jour. Et ce motif, traduit suivant les modes les plus divers, est devenu, comme c'est le cas pour tout element materiel ou moral en régime liberale, un objet de commerce.

Telle etant la morale individuelle en régime liberale, la morale collective consistait à ne pas toucher cette morale individuelle et à la protéger.

Depuis 1918, une forte réaction se manifeste contre ces normes de la morale liberale.

Elle se manifeste sous une serie de formes differentes, suivant les pays et les régimes. Mais elles ont toutes une particularité commune: elles tendent toutes, à la fois, à placer sous un etroit controle la morale individuelle et à mettre au premier plan la morale collective en tant qu'element régulateur et determinant de la morale individuelle.

Aujourd'hui, dans le monde entier, la morale est en faveur. Et cela est, d'ailleurs, tout naturel. Et, comme ce fut aussi le cas pendant toutes les revolutions, on s'en sert aussi comme instrument de demagogie. En d'autres termes, ce sont les vues étroites et puritaines qui ont assumé la defense de la "morale". Or, sous la gestion des esprits aux vues étroites, la "morale" devient quelque chose qui ne differe guere d'avec une prison. La necessite de reviser et de renouveler periodiquement l'etalon de la morale est demontree par l'insistance des tenants des croyances et des philosophies anciennes aux vues étroites. Or, ce ne sont jamais ces croyances et ces philosophies d'autrefois, mais bien les vues jeunes et larges qui president toujours à l'elaboration de ces normes nouvelles. La tâche des vues étroites est accomplie par la demolition des morales anciennes. Le reste n'est plus leur rôle.

Car le reste, c'est une oeuvre de construction. La vie est reconstruite à neuf. Et la vie rompt entierement les cercles etroits, ou sinon elle se desagrege à l'interieur de ceux-ci. C'est dire, qu'en revisant les anciennes mesures et les anciennes normes de la morale, quand la vie presente un renouveau, et que se realisent dans tous les domaines d'etonnantes metamorphoses, on ne peut demeurer prisonnier de mesures étriquées sous peine de gêne, voire d'impossibilité absolue. C'est pourquoi, la lutte pour une morale nouvelle, de même qu'elle provoque un nouveau puritanisme, ne tarde pas à engendrer une nouvelle ère de tolerance.

Il n'y a pas de doute que la lutte d'aujourd'hui pour la morale nouvelle est constituee par cette tendance et orientee vers cette direction. Au fur et à mesure que notre monde nouveau se creera et que les mesures nouvelles remplaceront les anciennes dans tous les domaines, les normes de la nouvelle morale collective et individuelle se préciseront avec plus de netteté.

Bürhan BELGE.

La nouvelle litterature turque

Un article de Yahya Kemal. — L'exemple japonais. — Qu'est ce que l'occidentalisme? — Deux moyens

Mon ami bien aime, Yahya Kemal, dans l'un de ses derniers articles, se demande de nouveau quand nous commencerons, en litterature, à créer nous-mêmes.

Il sait que, depuis le regne d'Abdul-Aziz, c'est là une question que beaucoup se sont posée et il ajoute:

« Quels sont les poetes, les intellectuels, les romanciers, les historiens qui ont rendu, en litterature, le goût de la nation, qui ont écrit les meilleures pages de la vie d'Istanbul et celle de la province, qui ont fait revivre notre histoire, qui ont, enfin, été les précurseurs de cette litterature que nous attendons? »

D'après mon ami, pour pouvoir, non pas imiter, mais introduire dans notre litterature la mentalité occidentale, il était nécessaire, après 1870, de faire sortir celle-ci de celle de l'Orient.

Nous en sommes sortis, dit-il, et ceci a été pour notre bien. Nous avons été à l'école de culture de l'Europe, nous y étudions depuis 70 ans et, quel dommage, n'en sommes pas encore sortis; nous hésitons encore!

De même qu'en Occident il y a eu un roman russe, quand verrons-nous également le roman turc? Cette question, d'accord en cela avec mon ami et ses aspirations, — nous pouvons la poser aussi pour la peinture, l'architecture, la musique...

Mais pourquoi tous ceux dont il a été question plus haut n'ont-ils pas réussi?

D'après ce que nous avons lu dernièrement, dans une histoire de la litterature japonaise, déjà en 1852, et sous la pression des canons anglo-américains, les Japonais, mis en contact avec les étrangers venus de l'Occident, après avoir traduit, leurs oeuvres, créés et terminés les écoles, ont franchi l'époque de l'imitation pour passer à celle de la création.

Mais je désire poser à mon ami une autre question. Laissons de côté, si nous sommes sortis ou non de l'école, mais est-il juste de dire qu'à l'instar des Russes et des Japonais, nous avons étudié et que nous y étudions encore? Être Occidental, n'est-il pas encore,

dans toutes les professions, l'apanage de ceux qui connaissent des langues étrangères? Les hautes capacités, peuvent, cependant percer, non pas parmi des centaines, mais parmi des milliers et des dizaines de milliers de personnes. Quel est le Turc qui, dans sa langue, peut lire et apprendre les poetes, critiques et romanciers grecs, latins, français, anglais ou allemands?

De plus, voyez un peu l'état actuel de notre langue. Avons-nous pris des décisions dans beaucoup de questions vitales? Nous répétons que Maxime Gorki, sans connaître une langue étrangère, a fait des critiques très réussies au sujet de la litterature occidentale. Pas parfaitement, et sans y inclure la litterature occidentale, a-t-on pu faire, chez nous, une critique, avec la mentalité occidentale, des courants de notre litterature après qu'elle est sortie de sa forme occidentale?

Dans les lycées, dont nous sommes fiers, du plus petit au plus grand, à l'instar de toutes les écoles civiles, la partie scientifique de l'enseignement est occidentale et le reste oriental.

La pensée n'avait jamais pu s'affranchir de l'étréisme du méditerranéen.

On étudiait l'arabe et l'iranien, et avec le seul concours de la litterature du « divan », on devait effleurer celle du renouveau.

M. Yahya Kemal sait, mieux que nous tous, à quel point cette dernière litterature, après s'être débarrassée de ses formes, a pu être occidentale par l'âme.

En ce qui nous concerne, non seulement pour cette question, mais pour toutes les autres, nous insistons pour les résoudre sur deux moyens: avoir de bons lycées et une pléiade de traducteurs.

F. R. Atay

(De l'«Ulus»)

Les gangsters menacent...

L'ajournement de l'exécution de Hauptmann leur a servi d'encouragement

New-York, 20. — A la suite de l'ajournement de l'exécution de Hauptmann, on signale une recrudescence du terrorisme. Le gouverneur du New-Jersey a reçu de nombreuses lettres de menaces et a demandé à M. Roosevelt le concours de la police fédérale pour réprimer les désordres éventuels.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La santé publique La direction de l'hygiène d'Istanbul ayant constaté ça et là des cas de scarlatine, a attiré, par circulaire, l'attention des médecins en leur indiquant les mesures à prendre.

M. Tahsin Uzer à Istanbul

M. Tahsin Uzer, troisième inspecteur général, qui travaille dans un bureau spécial qui lui a été aménagé au gouvernorat d'Istanbul, a complété les cadres de son personnel. Il partira pour Erzurum à la fin du mois courant.

LA MUNICIPALITE

Un macabre trafic

Sous le règne de Beyazit II, on avait concédé à un certain Lutfi Aga une partie du cimetière de Topkapı. La dernière héritière, Lutfiye, l'a loué pour 5 ans à un certain Salaheddin. Celui-ci, s'entendant avec un certain Mustafa Cavus, détournait les morts qu'on venait d'enterrer pour leur donner une sépulture dans un terrain appartenant à un autre où ils avaient creusé une grande fosse. Quand celle-ci était remplie, ils en creusaient une autre. De cette façon, il y avait toujours place dans leur cimetière, chaque tombe rapportant 3 Ltqs.

C'est du moins ce que révèle une dénonciation faisant l'objet d'une enquête. Viande de chien au lieu de viande de mouton...

Un certain Vasil a été arrêté pour avoir vendu la viande de deux gros chiens qu'il avait dépecés, de façon à faire croire que c'était du mouton.

Le budget de la Ville

La commission permanente de la Ville examine actuellement le budget commun du Vilayet et de la Municipalité. Ses réunions sont présidées régulièrement par le Vali et Président de la Municipalité, M. Muhiittin Ustündağ. On prévoit que l'élaboration du budget sera achevée jusqu'à la fin de ce mois, de façon qu'il pourra être remis à l'Assemblée de la Ville.

Le budget commun du Vilayet et de la Municipalité s'élève cette année à un peu plus de neuf millions.

Même si, à partir de juin, c'est la ville qui devrait assumer la perception des impôts fonciers et sur la propriété, on suppose qu'il n'en résultera pas un supplément de recettes. En effet, la Municipalité cessera simultanément de percevoir l'impôt sur les bénéfices et le recensement. Il y aura donc compensation...

Quant aux ressources de la Ville, du fait de l'octroi, ou plus exactement des revenus qui lui ont été alloués pour la dédommager de la suppression de cette taxe, elles ne font que diminuer, depuis quatre ans, ainsi que nous le disions hier.

Dans l'élaboration de son budget, la Municipalité envisage uniquement le maintien de ses services actuels. Quant aux dépenses extraordinaires pour le relèvement et l'embellissement de la ville, on y pourvoira en faisant appel à la Banque des Municipalités.

D'après une statistique, les recettes de la ville d'Istanbul se sont élevées en 1924 à 4 millions de Ltqs.; en 1926 à 6 millions et demi; en 1932 à 7 millions et demi. Par contre, elles ont commencé à baisser à partir de 1933. Les dépenses les plus élevées ont été enregistrées en 1926. Toutefois, cette année-là, par suite du déplacement du début de l'année financière, l'exercice a compté, effectivement, trois mois de plus. La moyenne de la somme versée cette année-là, par tête d'habitant, à la Municipalité...

palité, s'était élevée à 11 Ltqs. 14 piastres. Cette moyenne n'était plus que de 8 Ltqs. 8 piastres en 1931; elle passa à 11 Ltqs. 4 piastres en 1932 et retomba en 1933 à 8 Ltqs. 5 piastres.

Le tramway Eminönü-Eyüp

En vertu du dernier accord entre la Société des Tramways et le Ministère des Travaux Publics, la ligne Eminönü-Eyüp a été placée au premier rang de celles que la Société devra construire. On entamera donc prochainement le percement de l'avenue Eminönü-Keresteciler, à travers le marché aux poissons. L'élargissement de la voie publique au-delà de Keresteciler et jusqu'à Eyüp s'imposera. Sous la gestion du Dr. Emin, on avait entamé les travaux dans ce sens et des expropriations avaient eu lieu, entre Unkapan et Balat.

Actuellement, les ingénieurs municipaux se livrent à des études, entre Eminönü et Eyüp pour fixer les points où l'on devra redresser le tracé de la voie et élargir celle-ci. La largeur du boulevard Eminönü-Eyüp devra être de 30 mètres. La ligne du tram partira de l'angle de l'Is Bankasi, elle passera entre la mosquée et le parc de Yenikami et se poursuivra à travers une nouvelle rue à percée. Une partie de l'argent reçu de la Société des Tramways sera affectée à l'exécution de ce projet.

L'ENSEIGNEMENT

L'unification des règlements des écoles

Considérant que les écoles étrangères et minoritaires ont chacune un règlement d'administration propre et que ces règlements diffèrent, en conséquence, d'un établissement à l'autre, ce qui soulève des difficultés quand un élève veut changer d'école, le Ministère de l'Instruction Publique a décidé d'élaborer un règlement d'administration applicable à toutes. Seulement, il y en aura un pour toutes les écoles grecques, un pour les arméniennes, un pour les françaises, etc...

LES ASSOCIATIONS

Le « Dom Polski »

L'Assemblée générale annuelle du «Dom Polski» à Istanbul se réunira le dimanche, 26 courant, à 10 heures du matin.

Le Club Yougoslave

Les membres du «Club Yougoslaves» réunis en assemblée plénière, dimanche dernier, dans leur local de la rue de Tepedasi, ont élu leur nouveau conseil pour l'année courante. Il est composé comme suit: M. Yovan Peyanovitch, président; notre confrère M. Georges Bankilitza, vice-président; M. Murat Bilal, trésorier et M. Pierre Vititch, secrétaire.

A l'occasion de la fête de St-Sava, patron des Lettres serbes, une grande messe sera célébrée dimanche, le 26 courant, à 10 h., en l'église orthodoxe de St-André, de Galata, en présence des autorités consulaires et des membres de la colonie yougoslave.

«L'Arkadaşlık Yurdu»

Le Comité de l'Arkadaşlık Yurdu, a l'honneur d'inviter cordialement les membres et leurs familles au thé-dansant qui sera donné dans son local, le dimanche, 26 janvier 1936, à 17 heures, avec la participation de sa chorale.

Prière de retirer les cartes d'invitation au Secrétariat.

Abdul Hamid, auteur dramatique

Par WILLY SPERCO

Le théâtre du Yildiz. — Son Directeur — Ses acteurs

Le Palais du Yildiz — comme celui de Versailles — était en lui-même une petite ville qui abritait des milliers de personnes.

On sait qu'en 1832, le sultan Mahmud, grand-père d'Abdul-Hamid, avait fait construire, au sommet de la colline de Besiktas, un kiosque entouré d'un parc qu'il dénomma Yildiz (Étoile).

En 1844, le père d'Abdul-Hamid, le sultan Mecid, abattit le petit kiosque et le remplaça par un plus grand, dont il fit sa garçonnère. C'est là et non au harem ordinaire, qu'il y recevait ses favorites et particulièrement une Circasienne du nom de Yildiz, qu'il aimait entre toutes.

Il est curieux de souligner à ce propos, que même le sultan, à qui tout était permis, et particulièrement le fait d'introduire et de garder au harem impérial n'importe quelle femme: épouse, concubine ou courtisane, croyait nécessaire d'avoir une garçonnère pour éviter les crépages de chignons, les scènes de ménage et la fureur des favorites, cause du drame que nous avons relaté hier.

Abdul-Hamid poursuivi par la monomanie de persécution, dont il était atteint, transporta sa résidence permanente dans le domaine de Yildiz, agrandit le parc, fit construire l'enceinte à double muraille que nous connaissons et la multitude de kiosques, de pavillons, de châlets et de petits palais qui existent encore.

Peu à peu, toute la suite d'Abdul-Hamid, sa maison militaire, ses innombrables domestiques, ses jardiniers, ses palefreniers vinrent, tous, habiter au Yildiz.

Le sultan, écrit M. Georges Darys dans Abdul-Hamid intime (P. N. Stock, Editeur 1907), aimé les spectacles, y trouvant un dérivatif à ses nombreuses préoccupations, à ses perpétuelles craintes et assiste souvent aux représentations théâtrales, concerts, séances de cinématographe et de phonographe, qui se donnent en son théâtre particulier du Yildiz. Ce théâtre, attenant au kiosque impérial, est un édifice assez exigu et de médiocre apparence, construit sur l'emplacement d'une ancienne écurie. Il possède deux troupes, une troupe turque pour la comédie et une troupe européenne d'opéras et d'opérettes, composée d'artistes de tous les pays. Détail curieux: il n'y a, dans chacune d'elles, que deux ou trois femmes et la plupart des rôles qui en comporteraient sont remplis par des hommes en travesti. En plus de ces deux troupes attachées au palais, il est presque de rigueur que les artistes étrangers de passage à Constantinople soient invités par le sultan à lui donner un représentation à Yildiz.

D'ordinaire, il confère des décorations aux principaux acteurs et offre, mais un peu plus rarement, des bijoux aux actrices renommées. Malgré cet accueil flatteur, les artistes étrangers gardent, généralement, une impression peu agréable des représentations qu'ils donnent au palais. Habités à des salles de spectacles resplendissantes de lumière et remplis d'un public animé et démonstratif, celle de Yildiz, presque vide, plongée dans une demi-obscurité, morne et silencieuse comme une tombe, produit



Mme BERTRAN

Dans le costume de Serife hanım sur eux une impression étrange. Invisible à leurs yeux, caché quelque part dans le fond d'une loge obscure, Abdul-Hamid assiste à la représentation sans donner signe de vie et ce n'est que le rideau baissé qu'un chambellan, de la part du souverain, vient transmettre aux artistes quelques banalités complimentaires.

Rares sont les privilégiés — en dehors des membres de la famille impériale — auxquels il est donné d'assister à ces représentations: un ou deux princes, quelques princesses et dames du palais, accompagnées de leurs eunuques, deux ou trois courtisans, parfois un ministre en faveur — en composent tout le public.

De 1884 à l'époque de la Constitution, ou précisément jusqu'au mois d'avril 1908, date à laquelle le sultan Abdul-Hamid fut détrôné, M. Victor Bertran, un acteur français, fut directeur du théâtre du Yildiz.

M. Victor Bertran, plus tard le kaymakam Bertran bey (car, au Yildiz, on était prodigue de titres et de décorations), avait épousé une jeune fille hongroise, Madeleine XXX, actrice elle-même, qui fut une des rares femmes admises à se montrer sur les planches du théâtre du Yildiz, sous le nom de Serife hanım.

Mme Vve. Victor Bertran, qui est une mine inépuisable d'anecdotes sur la vie au palais du Yildiz, sur les habitudes du sultan et les péripéties des acteurs de la troupe impériale, est encore relativement jeune. Elle se trouve au moment où j'écris assise en face de moi et c'est à elle que je vais passer la parole pour nous raconter comment Abdul-Hamid a été amené à écrire le scénario d'un sketch, dont le héros principal était Mavrovényi pacha, son médecin et ami.

Willy SPERCO. (à suivre)

Les articles de fond de l'«Ulus»

Le deuxième plan

Les journaux publient les noms des membres de la commission qui doit examiner le second plan quinquennal. Dans une grande oeuvre de construction collective, la discipline et l'économie ne sont assurées qu'au moyen d'un plan et d'une politique qui lui soit soumise. Personne ne saurait s'opposer à l'idée de soumettre nos diverses activités nationales à autant de plans, si l'on considère nos besoins, en proportion de nos moyens et du temps dont nous disposons, qui sont restreints.

De même que notre objectif, en politique extérieure, est la paix, dans notre politique économique, il est constitué par la prospérité nationale. Nous sommes en train de baser nos comptes uniquement sur nos matières premières et nos marchés intérieurs. Nous savons quelle grande différence il y a, en matière d'économie entre dépendance et indépendance, la première ne sert qu'à faire d'un peuple la colonie d'un autre; la seconde établit entre les peuples la belle harmonie résultant de la libre collaboration. La Turquie, qui accroît la valeur de son sol, l'activité de son marché intérieur, et étend les besoins de sa civilisation deviendra un client riche. Ceux qui se plaignent de l'industrialisation de pays comme la Turquie et qui croient voir un marché perdu pour le capitalisme partout où fume une nouvelle cheminée, ne se rendent pas compte de cette vérité. Les statistiques de 1912 et celles antérieures à cette date démontrent quel pauvre client était, comparativement à un Etat balkanique, l'immense empire ottoman, qui ne suivait pas une politique de liberté économique. Les pays qui ne se sentent pas désireux de participer à la concurrence de l'industrie mondiale, sur le plan international, et qui se trouvent dans la nécessité de s'assurer de l'extérieur une grande partie de leurs besoins anciens ou nouveaux, ne sont pas des éléments qui contribuent à alléger la crise; tout au contraire!

F. R. ATAY.

LE PORT

Les bateaux de la banlieue trop chargés

Par suite de la fréquence du brouillard, ces temps derniers, il arrive que les premiers bateaux du Sirket qui parviennent à quitter le débarcadère soient surchargés de passagers. Avant-hier, il y en eut même qui se cramponnèrent aux bastingages du bateau de Kadiköy, tout comme on le fait pour... la plate-forme des trams!

On apprend qu'une amende sera imposée à deux de ces bateaux pour avoir accepté un surcroît de passagers. En outre, il a été décidé que, dorénavant, la capitainerie du port soumettra à un contrôle sévère le nombre des passagers embarqués; les agents municipaux en feront autant, pour leur part.

MARINE MARCHANDE

L'achat par l'Etat des bateaux des armateurs privés

C'est aujourd'hui, à 14 heures, que se réunit au Liman Han, l'assemblée générale chargée de ratifier les projets élaborés et paraphés au sujet de la vente des bateaux de la Société des Armateurs, à l'administration des Voies Maritimes.



Les «préparatifs» de défense du Négus — Et maintenant, Seigneur, nous demandons de ta clémence, la pluie, vive-ment la pluie!... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)

CONTE DU BEYOGLU

Les deux photographies

Par Antoine de COURSON. — Montrez-moi cette photo, dit en riant Lora. — C'est une très vieille épreuve, lui répondit Serge...

— Ce regard si étrange... Lora n'était, certes, pas jalouse, car son caractère strictement intéressé ne lui permettait pas cette faiblesse...

— Vous êtes tout cela... mais il faut que je parte, sans cela, je vais manquer mon rendez-vous chez ma modiste.

— Elle était partie, joyeuse, contente d'elle, de lui, de lui surtout dont la bonté la troublait.

— Sa femme, sans doute, se dit-elle. Brusquement, le taxi s'arrêta. Elle était arrivée devant la porte d'un petit bar, voisin de l'Étoile.

— Vous savez ce que vous m'avez promis... c'est aujourd'hui que vous devez tenir votre promesse.

C'est DEMAIN SOIR que vous irez voir au Ciné SUMER un programme des plus variés: 1° Le 1er dessin animé de la série Oswald Cartons 2° Un spécial Camera Thrills (Frissons de Camera) en 3 parties où vous verrez les scènes les plus terrifiantes et les événements les plus importants du siècle.

3° L'inoubliable succès de: Harry Baur - Simone Simon dans: Les Yeux Noirs 4° et Nouveau PARAMOUNT JOURNAL. Soirée exactement à 9 heures.

vais vous chercher les disques que j'aime... Lorsqu'il eut disparu, elle continua à regarder autour d'elle, examinant tous les bibelots, essayant tous les fauteuils.

La photographie qu'elle avait vue chez Serge et celle qu'elle venait de découvrir représentaient la même femme... Elle reconnaissait le même regard étrange qui l'avait frappée...

— Certainement, je suis en retard! Depuis combien de temps son nouveau petit flirt l'attendait-il? Il se dressa à son entrée: — Je vous croyais perdue, murmura-t-il en lui baisant la main.

— Perdue pour moi, ajouta-t-il. Vous êtes si mystérieuse: je ne sais ni votre nom ni votre adresse.

— Vous savez ce que vous m'avez promis... c'est aujourd'hui que vous devez tenir votre promesse.

LE MAGASIN LION offre à l'occasion de la vente de fin de saison ses marchandises de qualité à des prix très réduits 10% à 50% de RABAIS Istiklal Caddesi 272-4

Vie Economique et Financière Le prix du coke dans les villes suivantes: Izmir 70.38, Muğla 74, Aydin 90.65, Manisa 90.80, Balikesir 63.

Le ministre de l'Economie avait fixé à Ltqs. 21, le prix de vente de la tonne de coke livré en voiture. Mais l'établissement chargé de cette vente l'a augmenté...

La culture du coton D'après un projet de loi qui a été déposé au Kamutay, et suivant l'avis du Ministère de l'Economie, celui de l'Agriculture pourra limiter la culture du coton aux besoins des fabriques.

Deux mesures prophylactiques D'après un projet de loi que le Kamutay a porté à son ordre du jour, des organisations seront créées dans le pays avec mission de veiller à ce que les légumes importés de l'étranger soient indemnes de toute maladie.

La réduction du tarif des transports de marchandises en chemin de fer L'administration des Chemins de fer de l'Etat a fait entreprendre, par ses inspecteurs, une étude générale sur les tarifs.

Un coup d'œil sur les marchés D'une façon générale, au cours de la dernière semaine, les marchés ont maintenu leur activité.

Notre récolte de tabacs en 1935 Quelques chiffres—Les prix pratiqués—La qualité des récoltes—Excellent perspectives

La production du tabac en 1935 a été, en général, satisfaisante. La récolte de cette année peut être considérée comme le résultat heureux des efforts déployés par le gouvernement de la République à l'effet d'assurer la stabilité de la valeur du tabac qui avait traversé plusieurs crises au cours de ces dernières années.

Les prix de vente sur place ont été de 10 à 15% supérieures à ceux de l'année dernière. Les prix moyens dans la région de l'Egée ont été de 74,52 piastres.

La plus petite vedette du monde... La plus grande par son talent... SHIRLEY TEMPLE la star de 6 ans qui amuse les PETITS et émeut les GRANDS vous offrira son sourire... ses boucles blondes et son plus joli film SHIRLEY AVIATRICE à partir de demain soir Jeudi au Ciné SARAY

Suivant cahier des charges que l'on peut se procurer à sa succursale de Kabatas, l'administration du monopole des tabacs met en adjudication les travaux de construction d'un débarcadère devant le dépôt de tabacs en feuilles d'A hirkapi, pour 1831 livres.

ETRANGER Pour enrayer la baisse des prix des oranges Par suite de grandes quantités d'oranges qui ont été livrées à la fois sur les marchés étrangers, ce qui a amené la baisse des prix, le gouvernement palestinien a interdit l'exportation de ce fruit pour 10 jours, à partir du 11 courant.

BIENFAISANCE MICHNE TORAH, Société de Bienfaisance (Nourriture et Habillement) Il nous revient que la Michné Torah, à l'instar des années précédentes, organisera à l'occasion du 36ème anniversaire de sa fondation, une grande fête à la «Casa d'Italia», le dimanche 9 février 1936.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS FENICIA partira Mercredi 22 Janvier à 11 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cinili Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Includes destinations like Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin, Bourgas, Varna, Constantza, Pirée, Mars, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens S'adresser à: FRATELLI SPERCO: Quais de Galata, Cinili Rihim Han 95-97 Tél. 24479

Le pont, encore le pont, toujours le pont! On dit qu'après notre mort, nous franchissons un pont pour entrer au Ciel. Naturellement, ce pont ne ressemble pas à ceux auxquels nous sommes habitués.

OCCASION A VENDRE belle auto, 4 places, conduite intérieure, avec Radio, marque Ford, 8 cylindres. ETAT NEUF, ayant à peine circulé.

TARIF DE PUBLICITE 4me page Pts. 30 le cm. 3me " " 50 le cm. 2me " " 100 le cm. Echos: " 100 la ligne

TARIF D'ABONNEMENT Turquie: 1 an Ltqs. 13.50, 6 mois 7.—, 3 mois 4.— Etranger: 1 an Ltqs. 22.—, 6 mois 12.—, 3 mois 6.50

LUCRECE BORGIA

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le décès du Roi George V

Nos confrères du matin commentent unaniment le décès du roi George V d'Angleterre.

M. Ali Naci Karacan constate, dans le Tan, que cette douloureuse nouvelle a été accueillie dans notre pays avec une tristesse profonde.

La nation anglaise n'a pas perdu seulement un monarque dont les qualités suscitaient l'amour et le respect universels, mais aussi celui qui la représentait et la symbolisait le mieux.

Parmi les qualités du monarque défunt, qui, ayant passé sa jeunesse dans la marine, connaissait de près son empire, et le gouverna toujours avec mesure, intelligence et modération, fut son grand attachement à la paix.

Dans le Kurun, M. Omer Riza Dogrul, constate que le dernier quart de siècle a été marqué par les années les plus importantes dans l'histoire de l'humanité.

La Constitution britannique exige un roi qui régné, mais ne gouverne pas. Conformément au statut, c'est le cabinet qui est responsable.

Par le sang, il n'était pas un pur Anglais; mais il n'y a pas de doute qu'il avait été élevé comme un pur Anglais.

Après avoir rappelé le programme d'existence du roi défunt dont il rappelle brièvement la carrière, M. Dogrul démontre comment toute la société anglaise est basée sur l'existence d'un roi.

Mais ce n'est pas là ce qui donne son importance particulière à la fonction royale, en Angleterre. Le roi George V était à la fois roi d'Angleterre et des différents Dominions, ainsi qu'empereur des Indes.

Le Zaman observe que, tant le roi George V que son père Edouard VII, ont succombé à une courte maladie; il relève que sa mort a suscité les regrets les plus vifs non seulement en Angleterre, mais parmi toutes les maisons régnantes.

Car le roi George, écrit ce journal, était l'un des doyens d'âge des monarques actuels. Il avait des liens de famille avec la plupart des cours, à la faveur des mariages princiers.

Le roi George était de nature très douce; il était bon et attaché au suprême degré à ses devoirs de souverain. Et ce respect à la lettre, aux principes de la monarchie explique l'affection dont il était l'objet de la part de ses sujets.

C'est ainsi que lorsqu'il y a quelques années, les socialistes eurent obtenu une certaine majorité aux élections, le roi George n'hésita pas à confier le pouvoir à leur chef, M. Mac Donald.

On sait que dans la question d'Abysinie, le roi George avait recommandé au gouvernement la précaution. C'est pourquoi les Italiens perdent en lui un ami.

Le nouveau roi, Edouard VIII, s'est surtout occupé jusqu'ici de sport; toutefois, l'exemple de son père a eu sans doute pour effet de le mûrir, de façon qu'il est prêt à devenir un chef d'Etat et à ceindre la couronne de roi d'Angleterre et d'empereur des Indes.

Marcel Thill conserve son titre

Paris, 22. — Le championnat du monde de boxe des poids moyens, disputé entre le Canadien Lou Brouillard et le Français Marcel Thill, a eu hier au Vélodrome d'Hiver, devant une grande assistance.

Marcel Thill battit son adversaire au 4ème round, sur disqualification pour coups bas. La foule protesta contre la décision.

Les Polonais de Lithuanie

Varsovie, 22 A. A. — En vue des poursuites des Polonais en Lithuanie, le comité de Vilna a adressé à M. Beck à Genève un télégramme le priant de défendre les intérêts des Polonais en Lithuanie.

NOTES D'ART

Le groupe « D »

M. Nurullah Berk publie dans l'Ankara l'intéressant article suivant, qui révèle le caractère d'un manifeste :

Voici à peine deux ans, un groupe d'artistes adoptaient comme firme la dynamique lettre « D » et engageait une lutte de réaction qui semble aujourd'hui avoir partiellement réussi.

La première exposition du groupe « D », révéla au public autre chose que les plaisants tableaux, aussi faciles à comprendre qu'à exécuter, auxquels il était habitué.

En deux ans, le groupe fit cinq expositions à Istanbul, envoya à Moscou et à Léningrad une collection de dessins qui fut accueillie avec un grand intérêt.

Certains ont critiqué les tendances adoptées par le groupe, invoquant la nécessité d'un art national exprimant la vie locale et alléguant que le cubisme, le purisme, etc., morts en Europe, ne pouvaient revivre en Turquie que d'une vie factice et inutile.

Or, il ne s'agissait d'introduire en Turquie, ni cubisme, ni purisme, comme il ne s'agissait de faire accepter au public turc un quelconque plagiat d'art européen.

La nécessité de cette réaction se comprendrait clairement si l'on envisage la compréhension imitative et étroite ment réaliste, qui domine — comme hélas ! dans tous les pays — auprès du public.

De ce point de vue, et malgré sa très courte existence, on peut dire que les expositions répétées du groupe « D » ont ébranlé bien de fausses convictions, et, par les polémiques qu'elles ont suscitées, fait naître quelques points d'interrogation dans la parfaite quiétude de notre vie artistique.

Le groupe « D » inaugurera sa sixième exposition dans les salles du palais des Expositions d'Ankara. La capitale pourra donc prendre contact avec les oeuvres de ces jeunes, qui, par leur audace réfléchie, sont en étroite communion avec l'esprit de la Turquie moderne.

Cette exposition s'ouvrira au début du mois prochain. Elle constituera, pour ainsi dire, une rétrospective des expositions précédentes du groupe, et sera la manifestation la plus représentative de notre art plastique actuel.

Nurullah BERK.

Les drames de l'air

Paris, 22 A. A. — Un hydravion de trafic faisant le service entre Marseilles et Tunis était forcé aujourd'hui d'amerrir au Sud d'Ajaccio, à cause d'un défaut du moteur avec trois hommes d'équipage et trois voyageurs.

La fuite de Ras Desta

(Suite de la 1ème page)

Les journalistes ont constaté la puissance des lignes italiennes actuelles qui sont absolument inexpugnables, grâce aux positions naturelles formidables sur lesquelles elles s'appuient et à leurs armements.

Toute la ligne est renforcée par des ouvrages permanents de défense en maçonnerie et par des forts; elle est garnie aussi de batteries de mitrailleuses pesantes et légères.

Le mouvement continu des patrouilles qui rayonnent dans tous les sens, empêche les Abyssins de s'approcher des lignes au-delà d'un certain rayon.

Les journalistes étrangers, dont certains furent officiers durant la guerre, déclarent que la puissance des lignes italiennes dans le secteur d'Axoum est telle qu'il suffirait, pour les défendre, de quelques milliers d'hommes.

L'enthousiasme des troupes

Asmara, 21. — La nouvelle de la victoire des troupes du général Graziani a été accueillie avec l'enthousiasme le plus vif sur tout le front du Nord, par les troupes et les équipages d'ouvriers.

Un don significatif

Le prieur du couvent copte de Bizerabat, Gheramac, a fait don aux autorités italiennes d'une croix en or de 549 grammes, à titre de participation de son couvent à la lutte contre les sanctions.

Front du Sud

Dolo, 21. — L'avance italienne entre le Ganale Doria et le Daoua Parma continue et présente des aspects toujours plus intéressants. Le général Graziani suit les mouvements en cours et dirige la manœuvre sur tous les fronts au moyen de la radio.

Le long de la frontière de Kénia

La légion de la milice forestière, de concert avec les groupements indigènes, participe à la poursuite des débris de l'armée du Ras Desta, le long de la frontière entre l'Abysinie et la colonie britannique du Kénia.

Les balles «dum-dum»

La colonne centrale italienne a capturé de nombreux fusils et mitrailleuses. Parmi les munitions découvertes figurent de énormes quantités de balles que l'on a taillées, à la pointe, de façon à provoquer des lésions graves.

La fuite de Ras Desta

On apprend que le Ras Desta Dantéou en fuite, est parvenu à se soustraire à la capture d'abord à dos de mulet, puis dans une auto, suivi de ses Amharas fidèles. On affirme que le frère du Ras Desta aurait été tué au cours de la rencontre entre les Abyssins et la colonne centrale italienne.

Tandis que continue l'avance italienne, les Abyssins qui s'étaient dissimulés jus-qu'ici à travers les forêts, à la faveur des aspérités du terrain, se constituent prisonniers. Ils sont démoralisés et affirment

que l'armée du Ras Desta est complètement battue.

On relève que l'avance actuelle, sur un terrain on ne peut plus difficile, a été rendue possible grâce également à l'organisation des services de l'intendance. Les troupes italiennes lancées à la poursuite de l'ennemi sont continuellement four-nies en vivres, eau et munitions.

L'attitude des Ascaris est digne de tout éloge : ils refusent de prendre aucun repos en vue d'assurer le ravitaillement immédiat des colonnes qui avancent. En territoire conquis, le mouvement des autocars est continu.

Les Borana

Deux tribus habitent la zone du Liban où se déroulent les opérations actuelles : les Somali de la tribu Di-Godia, au Sud, dont les zones de pâturages s'étendent aussi au-delà des anciennes frontières de la Somalie italienne, et les Borana Gona, au Nord.

«La véritable origine des gens du Borana, écrit l'Azione Coloniale, ne paraît pas encore fort assurée. Ils ont certaines caractéristiques corporelles très différentes de celles des peuples voisins et qui rappellent plutôt celles des Hindous et des Mongols : yeux obliques, pommettes saillantes et peau claire.

Un discours du sénateur Marconi

Rome, 21. — Lors de la réunion générale de l'Académie d'Italie, le président Marconi a fait des déclarations sur la situation actuelle. Il a dit qu'il est surpris de voir un Etat comme l'Italie, mère de toutes les branches de la civilisation, soit accusé d'être un agresseur à la suite d'une de ces entreprises coloniales qui ont été et sont encore un titre de gloire et d'honneur pour les plus grandes nations d'Europe.

Pour la première fois dans l'histoire du monde, un aéroplane international créé pour la sauvegarde de la paix entre les nations s'est arrogé le droit de punir un Etat libre et souverain par des sanctions économiques et des menaces de sévices plus graves encore peut-être dans l'espoir secret de l'exaspérer.

Le fait de défendre un droit de l'Italie est considéré outre-Manche comme une preuve d'un patriotisme surfaît. Je n'ai pas été autorisé à parler à la radio anglaise pour exposer au public anglais les raisons de ma patrie, malgré que la Grande-Bretagne se soit toujours vantée d'accorder la liberté de parole. En présence du parti pris, c'est-à-dire de l'injustice, il n'y a qu'à persévérer dans la certitude que la vérité et le bon sens triompheront enfin fatalement. Le peuple italien fort, tranquille et sûr de son droit, poursuivra sereinement la voie indiquée par le Duce.

Le discours du président a soulevé les applaudissements enthousiastes de tous les académiciens.

LA BOURSE

Istanbul 21 Janvier 1936

(Cours officiels)

Table of exchange rates for various cities including London, New York, Paris, Milan, etc.

DEVICES (Ventes)

Table of exchange rates for various cities including London, New York, Paris, Milan, etc.

FONDS PUBLICS

Derniers cours

Table of public funds and their latest prices.

Les Bourses étrangères

Clôture du 21 Janvier 1936

BOURSE de LONDRES

Table of London stock market closing prices.

BOURSE de PARIS

Table of Paris stock market closing prices.

BOURSE de NEW-YORK

Table of New York stock market closing prices.

(Communiqué par l'A.A.)

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 8

Son Excellence mon chauffeur

Par MAX DU VEUZIT

— Oui, je veux bien un grog. Machinalement, il prit un siège et s'assit de l'autre côté de la table. Pourquoi, en cette minute, Michelle cessa-t-elle d'être l'enfant reconnaissant en face de son sauveur, pour redevenir Mlle Jourdan-Ferrière en présence de son chauffeur ?

glissant sur la banquette, il se rapprocha d'elle et mit le verre de porto qu'il buvait à sa table. Tout de suite, il engagea la conversation. — Vous voulez bien, petite fille, que je vous tiennne compagnie ? Je suis de passage à Paris, je n'y connais personne, et je serais enchanté de terminer la journée avec vous.

L'incident qui l'avait forcée à recourir, une fois encore, aux bons offices de son chauffeur, lui était profondément désagréable. Elle était mécontente d'elle-même, qui n'avait pas su remettre à sa place un gougat trop familier. Cette dernière aventure la mettait dans une position humiliante vis-à-vis du jeune Russe, puisqu'elle était obligée de le tolérer à sa table.

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI

Umumi neşriyat müdürü: Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basmevi, Galata Sen-Piyer Han — Telefon 34558